

Stage DA 3

2007 – 2008

Tuteur : Denis MARTOUZET Emilie REVILLET

Implantation d'un regroupement pédagogique intercommunal concentré pour 4 villages du Bas-Rhin (67)

école maternelle et élémentaire - périscolaire
- gymnase et terrain de sport -

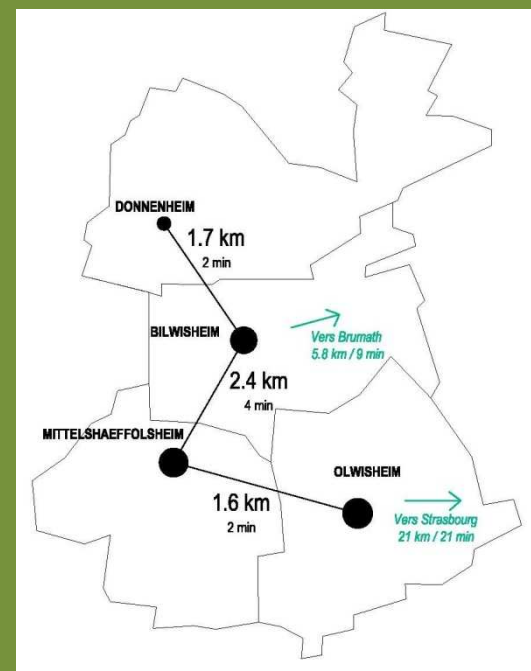


Donnenheim

Bilwisheim

Mittelschaeffolsheim

Olwisheim



L'ensemble des photos sont des réalisations personnelles exceptées celles dont les sources sont précisées.

Implantation d'un regroupement pédagogique intercommunal concentré pour 4 villages du Bas-Rhin (67)

école maternelle et élémentaire - périscolaire - gymnase et terrain de sport -

Tuteur : Denis MARTOUZET

Emilie REVILLET

Remerciements

Au terme de ce projet individuel, je tiens à remercier les personnes suivantes, pour leur accueil et leur écoute mais aussi pour les conseils avisés qu'elles ont su m'apporter.

M. **Denis MARTOUZET**, Professeur au département aménagement et tuteur de ce projet

M. **Roland MUTHS**, ancien maire de la commune d'Olwisheim

M. **Albert RITLENG**, ancien maire de la commune de Donnenheim

M. **Joseph KRAUT**, maire de la commune de Mittelschaeffosheim

M. **Paul FISCHER**, ancien maire de la commune de Mittelschaeffosheim

M. **Patrick DENNI**, maire de la commune de Bilwisheim

M. **Richard KAPPS**, ancien maire de la commune de Bilwisheim

Les secrétaires des mairies

Les directrices et directeur des écoles du R.P.I.

Mlle **Sylvie HANNS**, Vice Présidente de la Communauté de Communes de la Région de Brumath, chargée des écoles

M. **Laurent TIMMEL**, Directeur général des services de la Communauté de Communes de la Région de Brumath

Mme **Murielle SCHISSELE**, Présidente du R.P.E de Bidolmi (Communes de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim, Mittelschaeffolsheim)

M. **Laurent WAEFFLER**, Coordinateur Refuge LPO de la LPO d'Alsace, pour ces conseils avisés en essences d'arbres

Sommaire

Préambule	p: 1
Introduction	p: 2

PARTIE I – QUATRE VILLAGES AU CŒUR D'UN TERRITOIRE RURBAIN, PARTAGEANT UNE HISTOIRE COMMUNE, CELLE DE LEUR ECOLEp: 3

A- Présentation générale des quatre villages étudiésp: 4

- 1- ...Les quatre villages à l'échelle d'une région dynamique ... p: 4
- 2- ...A l'échelle d'un département largement influencé par Strasbourg ... p: 4
- 3- ...Des villages aux nombreux atouts, face à de nouveaux enjeux ... p: 6

B- L'école : un des nouveaux enjeux pour les villagesp: 8

- 1- ...Une histoire intimement liée à l'agriculture ... p: 8
- 2- ...L'école de la République pour les quatre villages ... p: 8
- 3- ...Un déclin lors de l'ère industrielle ... p: 8
- 4- ...L'école : Une histoire commune pour un combat commun depuis 1973 ... p: 8
- 5- ... De nouveaux enjeux aujourd'hui ... p: 9

C – Caractéristique du territoire et enjeux communs liés à l'écolep: 10

- 1- Des villages marqués par le monde agricole ... p: 10
- 2- ...Dans une aire urbaine très influente ... p: 15
- 3- ...Avec des populations aux nouveaux modes de vie... p: 20
- 4- ...Dans un contexte de nouvelles politiques éducatives p: 22
- 5- ...Et une nécessaire gestion économe de l'espace à prendre en compte ... p: 22

PARTIE II – ANALYSE DU SERVICE SCOLAIRE ACTUELLEMENT PROPOSE ET DE SES LIMITES	p: 24
--	-------

A- Analyse de l'organisation scolaire actuelle	p:25
--	------

1- Un regroupement pédagogique éclaté qui a sauvé les écoles des quatre villages, qui fonctionne et possède certaines qualités pédagogiques...	p: 25
--	-------

2-...mais aujourd'hui tout de même largement remis en cause...	p: 28
--	-------

B- Pourquoi le Regroupement Pédagogique Intercommunal <u>concentré</u> est-il une réponse pertinente aux problèmes posés par l'organisation actuelle (Regroupement Pédagogique Intercommunal <u>éclaté</u>) ?	p: 32
--	-------

PARTIE III – CHOIX D'UN TERRAIN D'IMPLANTATION POUR L'ECOLE DEVANT ACCUEILLIR LE REGROUPEMENT PEDAGOGIQUE INTERCOMMUNAL CONCENTRE.....	p: 34
--	-------

A- Les contraintes communes aux quatre villages : prise en compte de la protection du grand hamster	p: 35
---	-------

B- Analyse des sites potentiels d'accueil de l'école et des infrastructures annexes.....	p: 36
--	-------

1- Analyse morphologique à l'échelle de chacun des villages	p: 36
---	-------

2- Analyse spatiale à l'échelle de chacun des 4 villages	p: 46
--	-------

C- Analyse des 5 sites retenus pour l'accueil de l'école et des infrastructures annexes	p: 48
---	-------

D- Détermination du site d'implantation de l'école et des infrastructures annexes par la méthode ELECTRE	p: 54
--	-------

E- Dimensionnement des infrastructures à réaliser	p: 57
---	-------

PARTIE IV – PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT POUR LE SITE D'ACCUEIL DE L'ECOLE ET DE SES INFRASTRUCTURES ANNEXES.....	p: 60
---	-------

A- Les enjeux.....	p:61
--------------------	------

B- Les propositions	p:62
---------------------------	------

1- Proposition d'une organisation spatiale du site	p : 62
--	--------

2- Proposition d'un accès motorisé, piéton et cyclable	p : 70
--	--------

3- Reconversion des anciennes écoles	p : 77
--------------------------------------	--------

Préambule

Le lien particulier qui lie la commune à l'école s'est construit par des choix de société, qui ont fait reposer la mise en place et le développement de l'école élémentaire puis maternelle, sur l'échelon communal. Avec l'instauration de l'obligation scolaire, c'est la commune qui s'est chargée de créer des « caisses d'écoles », de l'entretenir, de la faire vivre et d'aider les familles à la scolarisation des enfants. Ce rapport singulier structure encore aujourd'hui les représentations des parents et des élus. Il explique notamment le fort attachement des habitants à leur école.

Cependant, le monde rural, affecté par des mutations démographiques, sociales, économiques et culturelles profondes au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, connaît depuis peu, lorsqu'il est sous influence urbaine, un renouveau, caractérisé par un flux significatifs de « rurbains ». La fin des campagnes agricoles, la recomposition sociale, les nouveaux modes de vies et les nouvelles exigences de ses populations induisent des changements de caractéristiques sociales des familles et des élèves qui fréquentent l'école. La mobilité croissante des parents et la dissociation des lieux d'habitats et de travail peuvent conduire les parents à « faire le choix de l'école » en mettant en concurrence les écoles publiques entre elles.

Il ne s'agit plus, aujourd'hui, de donner simplement un lieu de scolarisation, mais de s'interroger sur la pertinence du maintien des petites structures scolaires. Or l'école se doit d'être à la hauteur d'un service public de proximité et de qualité, offrant une égalité des chances de réussite pour l'ensemble des élèves du territoire. Ainsi, la scolarisation en espace rural constitue un enjeu éducatif majeur fortement influencé par les enjeux d'aménagement du territoire, qui intéressent et impliquent les élus et les parents.

Lorsque la construction d'une nouvelle école se pose, la localisation de ce bâtiment public est rarement prévue dans le travail de planification et donc dans les documents d'urbanisme. Les « décideurs » procèdent trop souvent par hasard en saisissant davantage les opportunités plutôt qu'en menant une réflexion sur la morphologie, le fonctionnement de la commune et sur les lieux qui marquent d'une manière significative sa structure et son identité. Il serait d'avantage souhaitable, que puisse être anticipé de telles décisions alors que malheureusement, dans une commune rurale, il s'agit souvent d'une question d'opportunité foncière et financière. La conséquence en est que les équipements publics sont disséminés sur l'ensemble du territoire communal. L'absence de réflexion globale d'aménagement de la commune trouve ici ses limites.

Introduction

Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim et Olwisheim sont quatre petits villages ruraux du Bas-Rhin, situés à moins de trente kilomètres de Strasbourg et bénéficiant largement de l'influence urbaine de cette capitale Européenne. Cette situation particulière, d'un monde rural aux frontières de celui de l'urbain, introduit une tension permanente entre un héritage rural et agricole, qui a marqué ces villages et fonde encore aujourd'hui leurs territoires et un dynamique urbaine forte, s'inscrivant dans un territoire jeune, développé et dont les perspectives futures laissent à prévoir un développement certain. Leur école en est le meilleur exemple ...

L'école de ces quatre villages, organisée en regroupement pédagogique intercommunal éclaté, est aujourd'hui en bout de souffle, toujours un peu plus dépassée par les nouvelles exigences de ce XXIème siècle. Largement remis en cause, non pas uniquement par une insuffisance de capacité d'accueil, bien qu'elle pourrait l'être dans les prochaines années au regard du développement futur de ces quatre villages, la principale défaillance de ce service public réside dans son manque de qualité. Malgré une mobilisation des élus et des enseignants pour pallier aux problèmes engendrés par cette structure, elle ne permet plus d'offrir aux élèves un contexte pédagogique de grande qualité répondant aux ambitions des nouvelles politiques éducatives.

L'enjeu pour ces quatre communes est de redonner une nouvelle jeunesse à leur école par l'aménagement d'une nouvelle structure pédagogique permettant d'accueillir une école maternelle, une école élémentaire, une structure d'accueil périscolaire, un terrain de sport extérieur et un petit gymnase.

L'objectif de cette étude est de proposer une démarche permettant de concilier au mieux les enjeux politiques et ceux de l'aménagement du territoire, afin d'offrir à ces communes un terrain d'accueil pour une nouvelle école, répondant au mieux aux exigences de l'ensemble des acteurs et partenaires d'un tel projet.

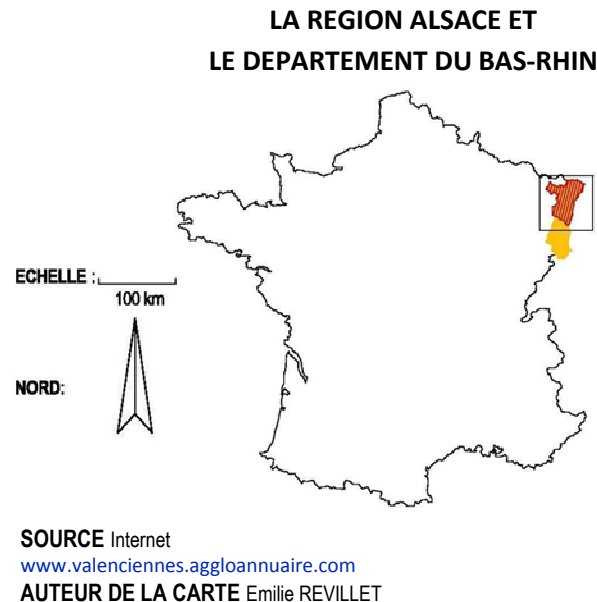
La finalité de ce travail est donc :

- Le choix d'un terrain d'implantation permettant l'accueil d'une école maternelle et élémentaire, d'une structure d'accueil périscolaire et d'équipements sportifs
- Le dimensionnement des infrastructures à réaliser
- L'aménagement du site

**QUATRE VILLAGES AU CŒUR D'UN TERRITOIRE RURBAIN,
PARTAGEANT UNE HISTOIRE COMMUNE,
CELLE DE LEUR ECOLE**

A- Présentation générale des quatre villages étudiés

Les communes de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim et Mittelschaeffolsheim, situées au Nord de Strasbourg dans la plaine fertile du Kochersberg, appartiennent à un réseau dense de petits villages ruraux Alsaciens à vocation agricole.



1- Les quatre villages à l'échelle d'une région dynamique ...

Avec seulement deux départements, l'Alsace est une petite région (1 816 84 habitants en 2006 d'après l'INSEE), mais l'une des plus densément peuplée et urbanisée de France. Entre les deux recensements de 1990 et 1999, l'espace rural a encore reculé. Désormais, trois Alsaciens sur quatre vivent dans une unité urbaine.

Au cours de cette même période, la région a gagné 109 200 habitants, grâce à un accroissement naturel important et une attractivité certaine. Elle pourrait ainsi atteindre les deux millions d'habitants d'ici 2030. La part des populations jeunes est plus grande que dans l'ensemble de la métropole, en particulier les 20-40 ans.

Dynamique et attractive, l'Alsace se distingue par la richesse produite. Le calcul du PIB par habitant la place au troisième rang derrière l'Île-de-France et la région Rhône-Alpes.

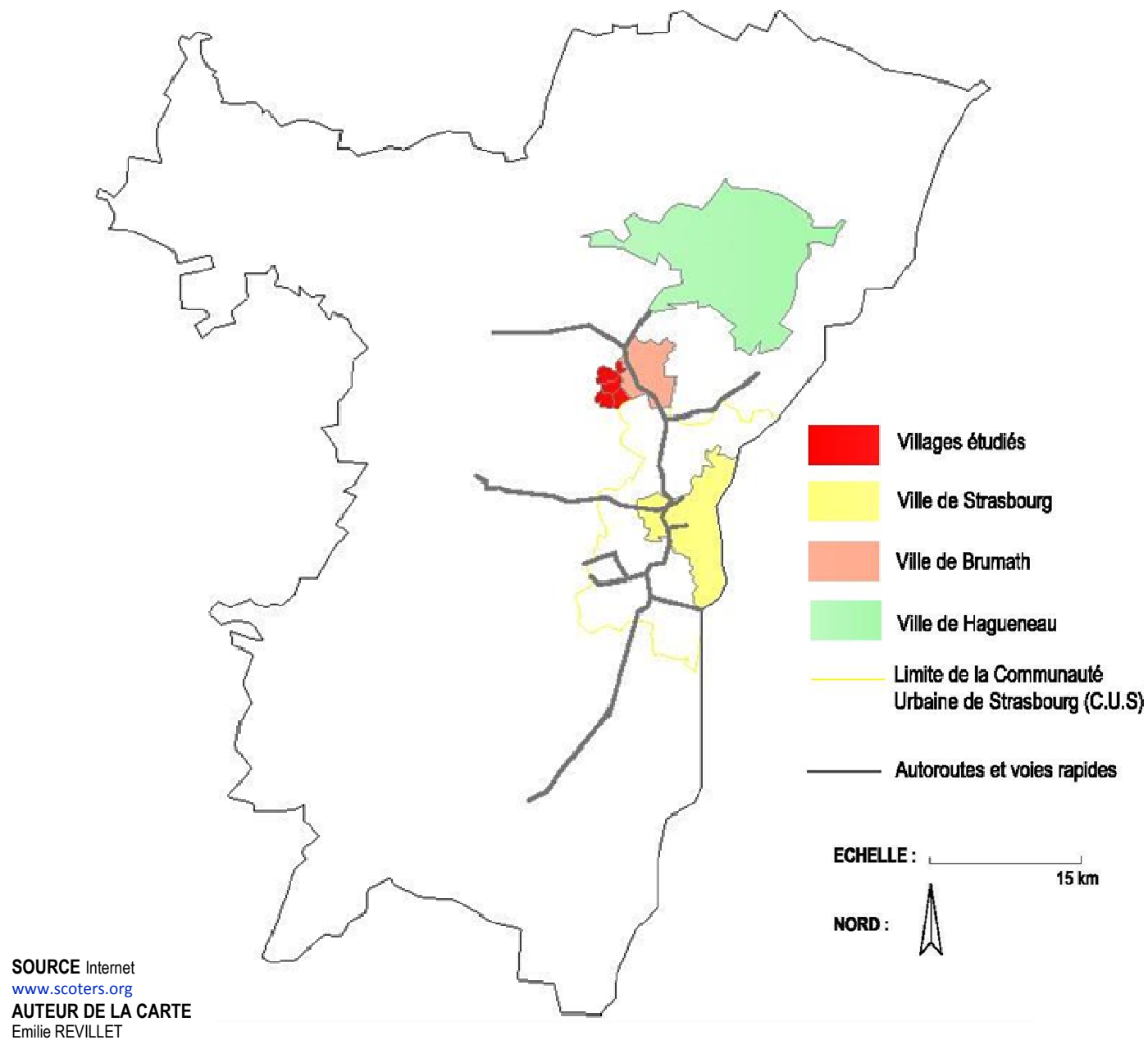
2- ... A l'échelle d'un département largement influencé par Strasbourg

Le Bas-Rhin (67) bénéficie d'une dynamique économique et culturelle, impulsée par sa proximité avec l'Allemagne, mais surtout par le dynamisme et le rayonnement Européen de sa Préfecture de Région, Strasbourg. Riche de sa culture, de ses grandes universités, de ses pôles de compétitivité et de son industrie, Strasbourg, ville de 264 115 habitants est inscrite au sein d'une Communauté Urbaine de plus de 451 240 habitants (recensement de 1999).

Cependant cette dynamique urbaine implique une certaine tension avec l'espace rural. L'espace agricole est un bien rare qui ne représente que 41 % de la surface départementale. Or, dans le département du Bas-Rhin, près de 500 ha de terres agricoles changent chaque année de destination au profit de l'urbanisation et des grands équipements notamment dans la plaine et le vignoble.

De plus, même si l'exode rural se poursuit doucement, on assiste dans un rayon de 15 à 30 km de Strasbourg à un phénomène de rurbanisation qui modifie le paysage agricole et rural des communes et villages alentours.

**LOCALISATION DES VILLAGES ETUDIES PAR RAPPORT AUX PRINCIPAUX
BASSINS D'EMPLOIS ET INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT**



3-Des villages aux nombreux atouts, face à de nouveaux enjeux ...

Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim et Mittelschaeffolsheim, sont quatre petits villages situés à une trentaine de kilomètres de Strasbourg et pour certains à quelques kilomètres seulement de sa communauté urbaine, largement marqués par son influence. Relevant cependant de la communauté de communes de la Région de Brumath (comptant 10 communes et représentant une population totale de 13 717 habitants), ils s'inscrivent dans le dynamisme impulsé par la plus grande des villes, Brumath, comptant environ 10 000 habitants.

Disposant d'un charme particulier aux villages Alsaciens avec des maisons traditionnelles, colorées et à colombages, ils possèdent un calme et une sérénité propre aux petits villages de campagne.

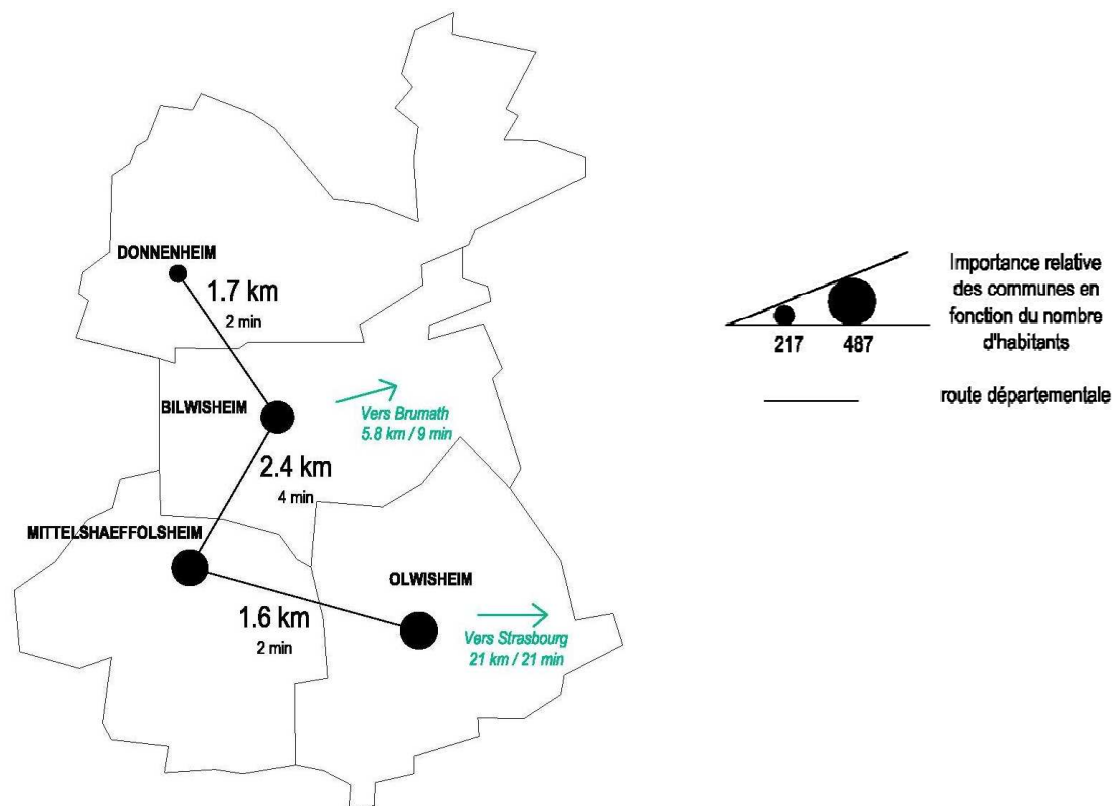
Cependant très bien desservis, par les grands axes de communications des différents bassins d'emplois de la région, comme Strasbourg, Haguenau et Brumath, ils connaissent une pression foncière et une attractivité toujours plus importante et tentent aujourd'hui de faire face aux nouveaux enjeux de leur territoire.

OLWISHEIM 477 habitants (1999) Distance à Strasbourg 21,17 km / 21 min Distance à Brumath 5,56 km / 7 min Communauté de Communes de la région de Brumath	MITTELSCHAEFFOLSHEIM 472 habitants (2005) Distance à Strasbourg 21, 49 km / 21 min Distance à Brumath 5, 88 km / 7 min Communauté de Communes de la région de Brumath	BILWISHEIM 425 habitants (2005) Distance à Strasbourg 21,44 km / 23 min Distance à Brumath 5,83 km / 9 min Communauté de Communes de la région de Brumath	DONNENHEIM 254 habitants (2005) Distance à Strasbourg 22,15 km / 23 min Distance à Brumath : 6, 54 km / 9 min Communauté de Communes de la région de Brumath
--	---	---	--

LOCALISATION DES 4 VILLAGES ETUDIES

Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim, Olwisheim

SOURCE Internet
www.earth.google.com
www.mappy.fr
AUTEUR DE LA CARTE
Emilie REVILLET



Conclusion ...

Ces quatre communes à la fois proche de l'agglomération Strasbourgeoise, rapidement reliées au réseau de communication dense du Nord de la région tout en étant à l'écart des voies principales de communication, ont su préserver une identité et une économie rurale liées à la richesse du sol, dans un rayonnement urbain certain. La particularité de cette situation leur procure ainsi une attractivité de plus en plus convoitée par les « rurbains », attractivité qu'elles ont plus ou moins bien su maîtriser et qui leur impose de répondre aujourd'hui à de nouvelles exigences.

B- L'école : Un des nouveaux enjeux de ces villages

1=Une histoire intimement liée à l'agriculture...

Les quatre villages sont cités pour les premières fois aux VII ou VIIIème siècle sur l'état des biens et des revenus de différentes abbayes (Wissembourg, Neuwiller). A partir du XVIIIème siècle, les terres appartiennent conjointement à l'évêque de Strasbourg et au Saint Empire germanique. Géographiquement implantées sur les terres fertiles du Kochersberg, l'agriculture est une importante source de richesses qui permet le développement de grandes fermes.

2=L'école de la République pour les quatre villages ...

L'ordonnance du 2 février 1816 pose le principe de la construction d'une école, de son fonctionnement et du recrutement des enseignants par la commune. Une nouvelle impulsion est donnée par la loi du 28 juin 1833, dite loi Guizot, portant sur l'instruction primaire, qui précède celles de Jules Ferry qui rendront l'école laïque, obligatoire et gratuite pour tous. Texte majeur de la monarchie de Juillet, l'article 9 du titre III DES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES de la loi Guizot spécifie que « toute commune est tenue, soit par elle-même, soit en se réunissant à une ou plusieurs communes voisines, d'entretenir au moins une école primaire élémentaire [...] »

Chaque ville et village se doit alors de construire son école pour accueillir ses élèves et c'est depuis cette époque, que Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim et Mittelschaeffolsheim possèdent chacune leur petite école élémentaire, bâtiments souvent rattachés à celui de la mairie.

3=Un déclin lors de l'ère industrielle ...

Ils connaissent cependant un déclin important lors de l'exode rural lié aux grandes révolutions industrielles. Les campagnes perdent de nombreux habitants, les effectifs scolaires se réduisent ce qui entraîne le regroupement des derniers élèves en classes uniques. Les années 1970 marquent le début d'une fragilité de l'école rurale.

4=L'école : une histoire commune pour un combat commun depuis 1973 ...

C'est à la fin du XXème siècle que l'histoire de ces quatre villages se rejoint. En effet, dès 1973, lorsque se crée le S.I.V.O.M (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple) de la région de Brumath ayant parmi ses compétences le fonctionnement des écoles maternelles et élémentaires, les élus de ces quatre communes voisines décident alors de regrouper leurs écoles au sein d'un R.P.I éclaté (Regroupement Pédagogique Intercommunal). Ce regroupement avait pour objectif de supprimer les classes uniques de ces petites écoles, d'ouvrir la scolarisation aux enfants de moins de 6 ans (avec la mise en place d'une école maternelle) et surtout d'éviter la fermeture de classes, menace de plus en plus grande face aux sous-effectifs qui auraient alors entraîné la disparition totale d'une des quatre écoles.

Projet Individuel - Implantation d'un regroupement pédagogique intercommunal concentré

Chaque village conserve alors son école mais n'accueille cependant qu'un ou deux niveaux pédagogiques (CP/CE1 ou CM1/CM2) rassemblant les élèves des quatre villages pour ce niveau.

Le S.I.V.O.M à travers son intervention a très largement soutenu financièrement les communes dans l'entretien coûteux des bâtiments scolaires, l'allocation de crédits de fonctionnement pour les écoles, la mise à disposition d'une ATSEM par classe maternelle, de femmes de ménages,.... Dépenses que les communes étaient dans l'incapacité d'assumer seules au regard de la modestie de leur budget.

Ce soutien fut ensuite relayé par la Communauté de Communes de Brumath lorsqu'elle remplaça le S.I.V.O.M. en 1997. Consciente de la nécessité d'une mutualisation encore plus grande des moyens et de son rôle en matière d'aménagement équilibré de son territoire, cette dernière plaça très rapidement l'école au centre de ses priorités. Ainsi, dès 2003, elle élargit ses compétences en choisissant comme compétence optionnelle, la création, l'aménagement et le fonctionnement des structures d'accueil périscolaire, des écoles maternelles et élémentaires ainsi qu'en compétence facultative, le service des écoles et le transport scolaire dans le cadre du R.P.I.

5-De nouveaux enjeux aujourd'hui ...

La nouvelle dynamique démographique et les recompositions sociales de ces dernières années demandent aux villages ruraux de répondre aux exigences de leur nouvelle population, en attente de services publics de proximité et de qualité dont l'école est l'exemple le plus pertinent.

Conclusion ...

Héritage de ces trente cinq dernières années, les écoles des villages de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim, Mittelschaeffolsheim ont put être chacune conservées grâce à la mise en place d'un regroupement pédagogique intercommunal éclaté. Même si celui-ci est aujourd'hui remis en cause, l'école est pour ces quatre villages un devenir commun qu'elles se doivent de considérer ensemble afin de maintenir pour leurs petits élèves ce service public de proximité et de qualité auxquelles elles restent attachées.

C- Caractéristiques du territoire et enjeux communs liés à l'école de ces quatre villages

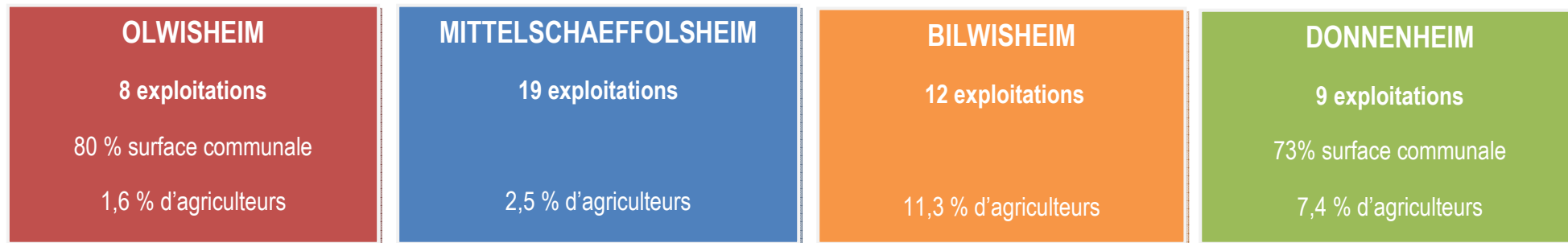
1 = Des villages marqués par le monde agricole...

1- Une économie tournée vers l'agriculture

Des villages agricoles

L'agriculture alsacienne est une agriculture à la fois diversifiée et spécialisée suivant les régions. Ainsi, la plaine agricole du Koresberg est réputée pour être une terre agricole d'excellence. Composée de riches zones loessiques, c'est à dire secteurs couverts d'un dépôt calcaire réduit en poudre, ceux-ci lui confèrent une fertilité accrue qui permet de nombreuses cultures comme le blé, le houblon, le tabac ou la betterave sucrière. La présence en aval d'une industrie agro-alimentaire importante liée à l'agriculture et aux traditions de la région (raffineries de sucre, brasseries, manufactures de tabac, et gastronomie) permet une véritable économie locale.

Les villages de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim, Mittelschaeffolsheim ne font pas exception et ont su tirer profit de la richesse de leur sol.



Moyenne national du nombre d'agriculteur en pourcentage de population : 2,4%

On peut cependant noter une baisse progressive du nombre d'exploitations agricoles au profit d'exploitations plus grandes...

Des villages ruraux

« Le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes, c'est-à-dire des zones situées en dehors des grands centres urbanisés » (Source : OCDE et Conseil de l'Europe). Même si ces quatre villages sont situés à la frontière de l'aire urbaine de Strasbourg, leur économie, peu diversifiée, largement tournée vers le monde agricole et la rareté des commerces, services et équipements publics leur confèrent une identité et une spécificité largement rurale.

OLWISHEIM

Commerces et services

Un restaurant

Équipements publics

Mairie

Ecole

Bibliothèque

Eglise

MITTELSCHAEFFOLSHEIM

Équipements publics

Mairie

Ecole

Bibliothèque

Salle polyvalente

Terrain de football

BILWISHEIM

Commerces et services

Un restaurant

Équipements publics

Mairie

Ecole

Petit parc public

Eglise

Bibliothèque

Terrain de jeux (enfants) et tennis

DONNENHEIM

Commerces et services

Centre de premier secours

Équipements publics

Mairie

Ecole

Bibliothèque

Eglise

Salle polyvalente

Terrain de jeux (enfants) et tennis

Centre de premier secours

Il apparaît clairement que ces villages manquent de commerces de proximité, ne serait-ce que d'une boulangerie. Certains équipements publics font totalement défaut, comme de véritables équipements sportifs, notamment couverts ou une bibliothèque (Bilwisheim), d'autres comme l'école, bien que présents, sont largement remis en cause pour leur locaux mal adaptés.



SOURCE Internet
www.img63.imageshack.us/img63/5111/01by4.jpg

2- Une identité environnementale marquée par les paysages agricoles : Une grande place au végétal

La qualité des sols ayant conduit à utiliser la moindre parcelle de terrain, l'espace naturel est entièrement voué à l'agriculture, ce qui constitue un paysage ouvert et dégagé, mais qui reste varié, dans l'espace et dans le temps. En été les houblonnières agrémentent les champs de leurs lianes sur de hautes structures verticales.

Les villages possèdent également leur composante végétale, avec des vergers très entretenus qui constituent un écrin au bâti et un atout paysager majeur.

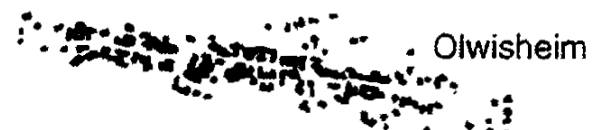
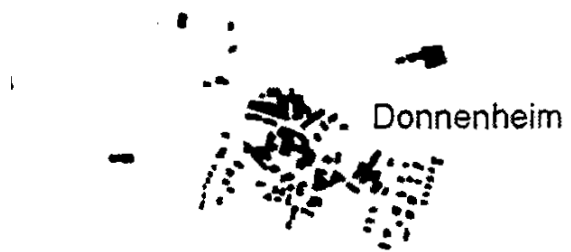
La forêt communale de Brumath, à l'est des villages, est un atout paysager de qualité.

3- Une morphologie urbaine héritée des besoins de l'agriculture et une architecture traditionnelle de grandes fermes

Dans un souci d'économie de l'espace agricole, les grandes fermes (XVIIIème et XIXème) se sont implantées au centre des villages. Imposantes et opulentes, les divers bâtiments s'articulent autour d'une vaste cour en différenciant bien le corps d'habitation, les étables et écuries, la grange, les hangars. La cour est généralement fermée par un imposant portail maçonné et couvert d'un petit toit à deux versants. Les piliers du portail sont creusés de niches ou de petits sièges de pierre. Ce patrimoine architectural coloré contribue au pittoresque des centres bourg, et se voit de plus en plus prisé par les adeptes de la rénovation.

De la même façon, la richesse de la plaine alluviale et du plateau a conduit à restreindre l'emprise urbaine afin de laisser le maximum de sols en exploitation agricole. Les villages sont alors ramassés, compacts. Le village d'Olwisheim constitue le village rue par excellence, développé autour de l'axe principal de communication le traversant.





4- Une identité culturelle très marquée : Une des dernières langues régionales encore pratiquée

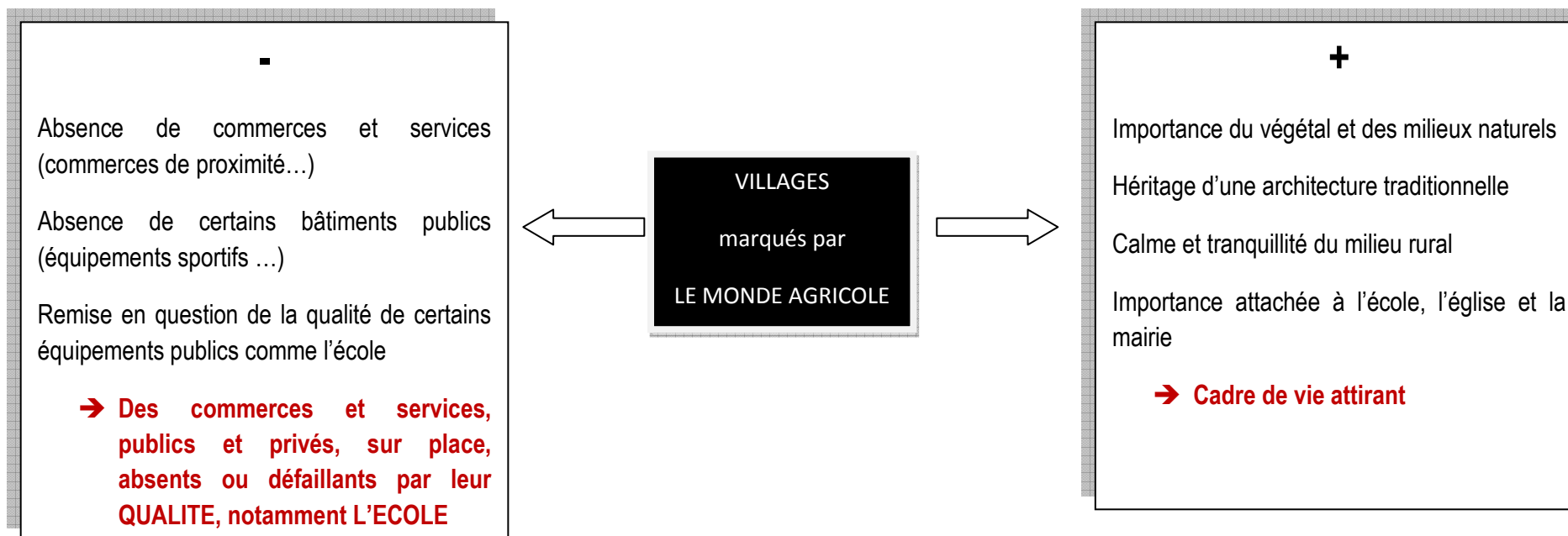
Le dialecte alsacien est pratiqué dans toute l'Alsace et constitue l'une des composantes les plus fortes de l'identité régionale.

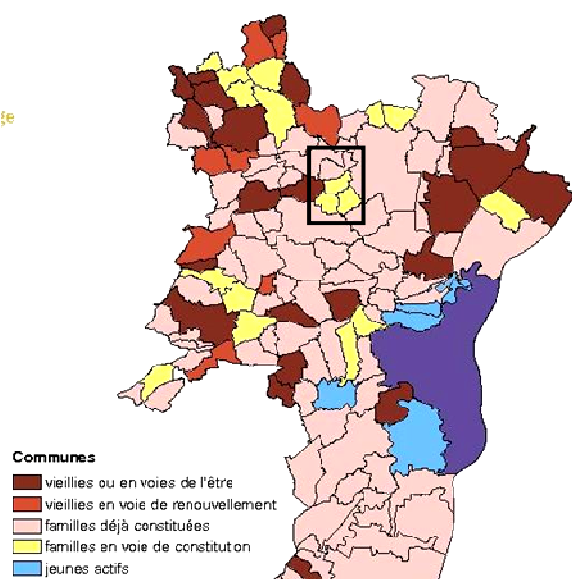
La proximité de l'Allemagne marque son influence et bien que le dialecte Alsacien se distingue de l'Allemand, beaucoup d'Alsaciens maîtrisent la langue Allemande, notamment à l'oral. Les filières bilingues se multiplient ainsi dès l'école maternelle pour proposer en fin de scolarité l'Abibac (l'Abitur allemand et le Bac français). Les parents des enfants sont de plus en plus demandeurs de ce type de filières qui supposent une organisation particulière.

Conclusion

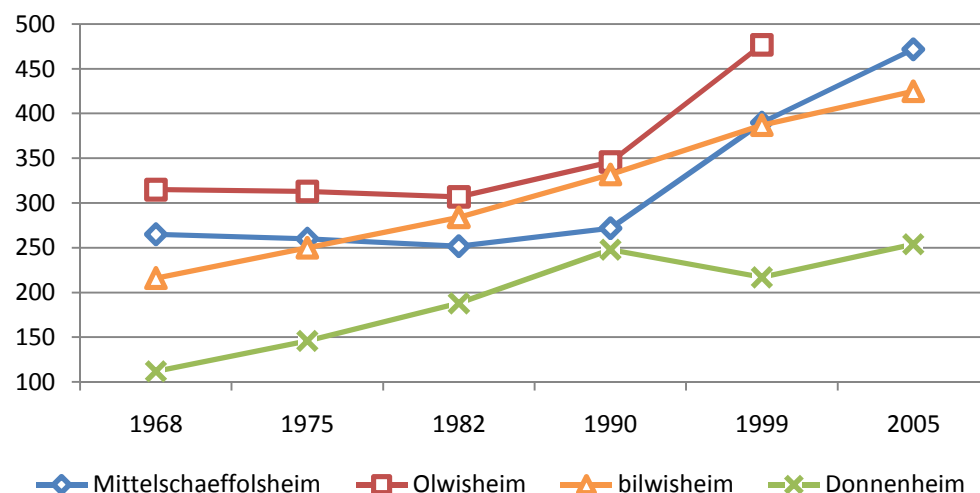
Le monde agricole a marqué ces quatre villages sous tous les aspects, de leur morphologie globale à l'architecture de leurs centres, mais aussi leur économie, leurs paysages, leurs équipements et services publics. Ces particularités leur ont notamment permis d'attacher une importance toute particulière à l'école qui rythme la vie de ces villages et de leurs mairies, au son du clocher de l'église.

Synthèse





Evolution de la population dans les villages



2- ...dans une aire urbaine très influente...

Si la croissance naturelle reste le principal moteur de l'augmentation de population dans la région urbaine de Strasbourg, la composante migratoire prend de l'ampleur ces dernières années, signe que la région de Strasbourg est à nouveau attractive. Le territoire a ainsi gagné 85 700 personnes en 25 ans. La métropole régionale doit cette vigueur démographique à la jeunesse de sa population. Strasbourg attire les étudiants et jeunes actifs ; plus tard, les études terminées et la famille constituée, les jeunes ménages partent s'installer dans des communes plus lointaines. Le dynamisme démographique de la commune de Strasbourg profite ainsi à l'ensemble de sa région. Les jeunes ménages s'installent en effet en dehors de la communauté urbaine de Strasbourg pour bénéficier notamment d'un foncier moins cher, d'une fiscalité avantageuse et d'un cadre de vie agréable, tout en restant à proximité de l'agglomération.

1- Une évolution démographique en hausse ...

Les villages de Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim et Olwisheim, en frontière de la Communauté Urbaine connaissent ainsi une dynamique importante depuis peu mais à un rythme différent. L'évolution est en effet difficilement interprétable puisqu'elle a dépendu des documents d'urbanismes en vigueur dans ces villages et de la volonté politique et urbanistique des maires. En effet, le village de Donnenheim connaît, par exemple, le premier et dès 1968, une poussée démographique importante. Sa population double alors pour atteindre en 1990, 248 habitants. Cependant cette poussée s'inverse au cours de la dernière période intercensitaire, puisque la commune perd 12,5% de sa population entre 1990 et 1999 mais probablement par l'absence de document d'urbanisme qui empêche alors son développement.

Les dirigeants souhaitent un développement cohérent et maîtrisé dont les objectifs sont aujourd'hui inscrits dans le PLU en cours de validation. En revanche, le village de Mittelschaeffolsheim, qui a débuté depuis peu l'élaboration d'une carte communale (et s'interroge actuellement sur celle d'un P.L.U), n'a pas vu son développement ralentir en l'absence de document d'urbanisme mais au profit d'un urbanisme plus aléatoire.

OLWISHEIM

Une nette augmentation de la population à partir des années 90 qui se poursuit aujourd'hui.

MITTELSCHAEFFOLSHEIM

Une nette augmentation de la population à partir des années 90 qui se poursuit aujourd'hui.

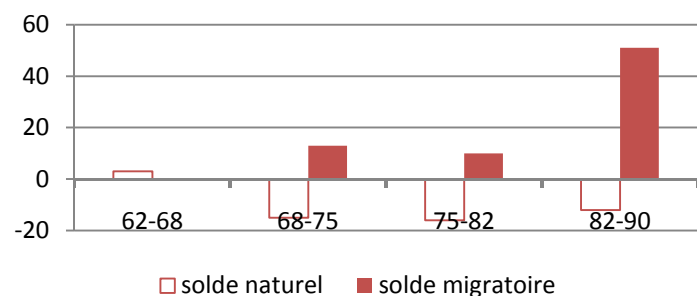
BILWISHEIM

Une augmentation régulière et maîtrisée de la population depuis les années 60.

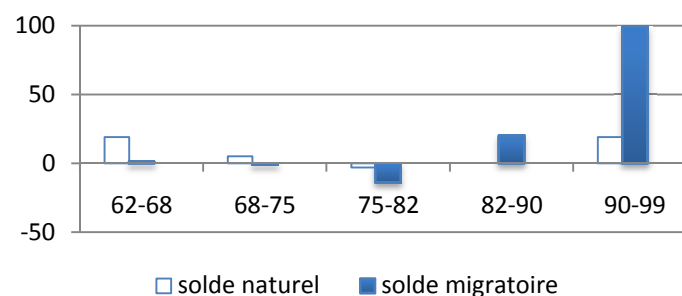
DONNENHEIM

Une très nette augmentation de la population à partir des années 60, mais un déclin de 90 à 99, avec une reprise aujourd'hui.

OLWISHEIM
Taux de variation de la population

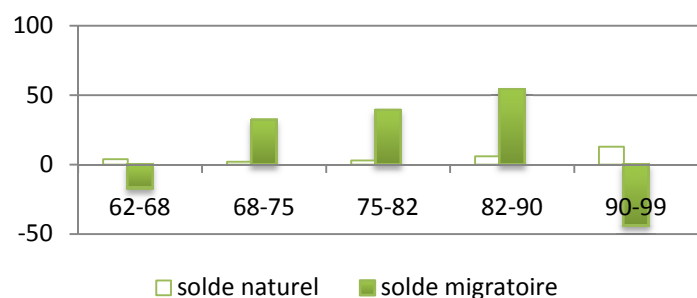


MITTELSCHAEFFOLSHEIM
Taux de variation de la population

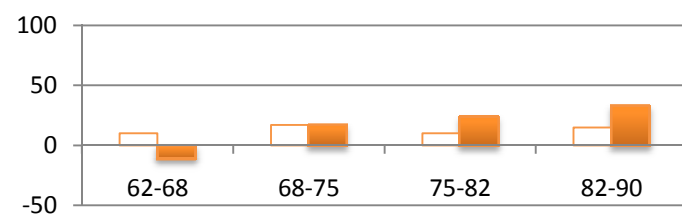


2- ... grâce à un solde migratoire élevé révélant un territoire attractif ...

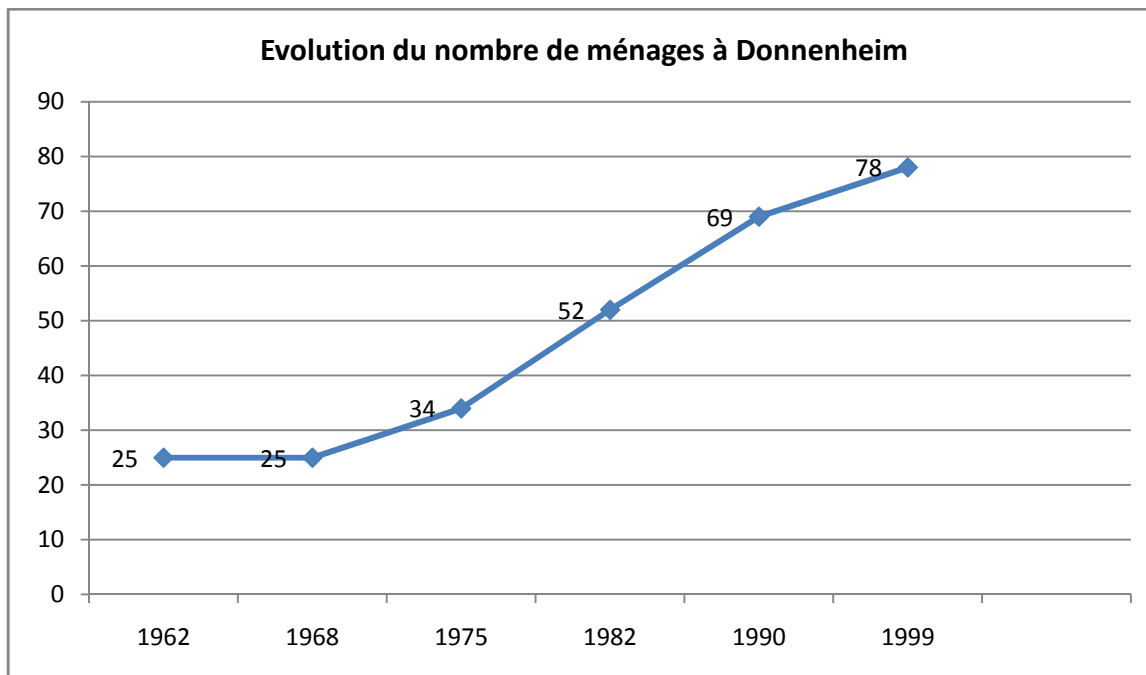
DONNENHEIM
Taux de variation de la population



BILWISHEIM
Taux de variation de la population



Une forte augmentation des ménages



Evolution des effectifs scolaires

Effectifs scolaires du R.P.I selon les années scolaires	
2007-2008	145
2006-2007	154
2005-2006	166
2004-2005	162
2003-2004	154
2002-2003	166
2001-2002	162

Les effectifs scolaires fonctionnent par cycle (souvent générationnel) et peuvent varier de manière significative et ceci relativement indépendamment du contexte dans lequel s'insère l'école. On peut noter une diminution des élèves aujourd'hui au sein du R.P.I, et l'année scolaire 2008-2009 sera notamment marquée par la fermeture d'une classe. L'école n'est pas aujourd'hui remise en cause pour sa capacité d'accueil, mais parce qu'elle ne constitue plus outil pédagogique adapté aux politiques éducatives.

Cependant, au regard de l'attractivité du territoire et dans un développement futur certains, la capacité d'accueil des élèves se verrait trop limitée avec l'actuelle structure.

3- ... mais une situation actuelle de blocage ...

Les documents d'urbanismes

Certaines des communes comme Donnenheim, ont vu leur développement nettement ralentir de part l'absence de document d'urbanisme. D'autres, comme Mittelschaeffolsheim ou Olwisheim ont pu tout de même se développer, au dépend parfois de toute cohérence. Cependant elles ont toutes aujourd'hui, ou sont toutes entrain d'élaborer un document d'urbanisme qui prépare et assure leur développement prochain.

OLWISHEIM	MITTELSCHAEFFOLSHEIM	BILWISHEIM	DONNENHEIM
Absence de document d'urbanisme P.L.U en cours d'élaboration (septembre 2007)	Absence de document d'urbanisme Réflexion pour l'élaboration d'un P.L.U	P.O.S Arrêté en novembre 2000	P.L.U Arrêté en octobre 2007

Pour répondre à l'accroissement de la population, mais aussi à ses besoins, le Scoters (**S**chéma de **C**ohérence **T**erritoriale de la **R**égion de **S**trasbourg) prévoit la construction de 40 000 nouveaux logements pour la période 2006-2016, dont 13 000 hors du ban communal et de la communauté urbaine de Strasbourg pour ainsi assurer un développement harmonieux du territoire. Les documents d'urbanismes des quatre villages prévoient pour chacun plusieurs projets de lotissements ou logements collectifs, qui seront réalisés prochainement.

L'école communale : service public obligatoire

Le développement des quatre villages est ainsi planifié, mais un autre élément bloque la mise en œuvre des opérations : l'école. En effet, l'école, service public obligatoire, doit être en mesure d'accueillir l'ensemble des élèves. Cependant, telle qu'elle est organisée, l'école n'est plus en mesure de répondre aux besoins induits par l'évolution souhaitée. La fermeture d'une classe dans le R.P.I pour l'année scolaire 2008/2009 est purement conjoncturelle. Elle ne remet pas en cause l'urgence de remédier à la nécessité de doter ces quatre communes d'une école répondant aux exigences de l'éducation au XXIème siècle.

4- ... dans un contexte certain de forte pression ...

L'aire urbaine de Brumath

Le Bas-Rhin est un département où l'espace devient rare. Pour favoriser le développement économique, en évitant l'éparpillement des zones d'activités et donc en préservant l'environnement, le Conseil général a pris l'initiative de développer des plates-formes départementales d'activités. La Communauté de Communes de la région de Brumath prévoit d'accueillir prochainement un aménagement de ce type avec une création de plus de 3000 emplois en perspective. La proximité avec Brumath va probablement créer une forte pression foncière sur les quatre villages qui vont connaître de nombreuses demandes en matières en logements.

De plus, celle-ci étant desservie par deux gares, dont l'une est facilement accessible depuis l'un des quatre villages (sans traverser le centre de Brumath), l'accès aux transports ferroviaires est aisé. Le cadencement de ce dernier vers Strasbourg devrait d'ailleurs être augmenté lorsque la ligne dédiée au T.G.V sera achevée.

L'aire urbaine de Strasbourg

Strasbourg continue son urbanisation vers l'Est, en direction de la Communauté de Communes de la région de Brumath, renforçant toujours un peu plus l'attractivité de ces territoires. Le Grand Contournement Ouest de Strasbourg, selon le tracé qui sera prochainement choisi pourrait améliorer d'avantage la desserte routière de ces villages vers Strasbourg.

Conclusion

La proximité des villages avec des pôles d'activités et d'emplois importants leur procure une attraction toujours plus forte. Attraction à laquelle ils ont répondu dans un premier temps dans les années 60 et 80 mais à laquelle ils ne peuvent aujourd'hui plus faire face, malgré une pression certaine, et ceci principalement à cause de leur infrastructure scolaire. Si la qualité de ce service public a été dénoncée précédemment, c'est également à moyen terme sa capacité qui est remise en cause, en vue d'un développement futur.

Synthèse



3= ...avec des populations aux nouveaux modes de vie... l'importance du choix de résidence

Infrastructures routières

Le réseau autoroutier et routier dense de la région permet une proximité relative de l'ensemble des points du territoire.

Des « rurbains »

Une tendance actuelle pourrait s'appeler « le désir de vivre à la fois à la ville et à la campagne ». L'espace rural est de plus en plus considéré en France comme un paysage et un cadre de vie, pour le cadre qu'il offre plus que par ce que l'on y fait. Il exerce donc une attraction croissante pour les populations urbaines. Cette tendance est notamment permise par la bonne desserte en voie de communication de la région urbaine de Strasbourg qui permet aisément la séparation du lieu de travail et le choix du lieu de résidence pour son cadre.

Si ces nouveaux ruraux, dénommés rurbains car ils travaillent en ville, choisissent d'habiter la campagne, ils conservent néanmoins une culture et une exigence héritée de leur fréquentation quotidienne à la ville. Le désir de nature et de sérénité de la campagne s'accompagne d'une exigence : conserver le degré de confort et de commodités qu'offrent les villes.

Déplacements pendulaires

Les déplacements domiciles travail sont majoritaires puisque les villages offrent peu d'emploi sur place. Ils sont principalement dirigés vers Strasbourg et sa communauté urbaine, mais aussi vers Brumath et Haguenau.

Par exemple dans la commune de Bilwisheim, sur les 155 actifs, 123 travaillent hors de la commune. Sur les 123 actifs travaillant hors de la commune, 59% d'entre eux travaillent dans la Communauté Urbaine de Strasbourg, 36% à Strasbourg même et 17% à Brumath.

Catégorie socio professionnelle

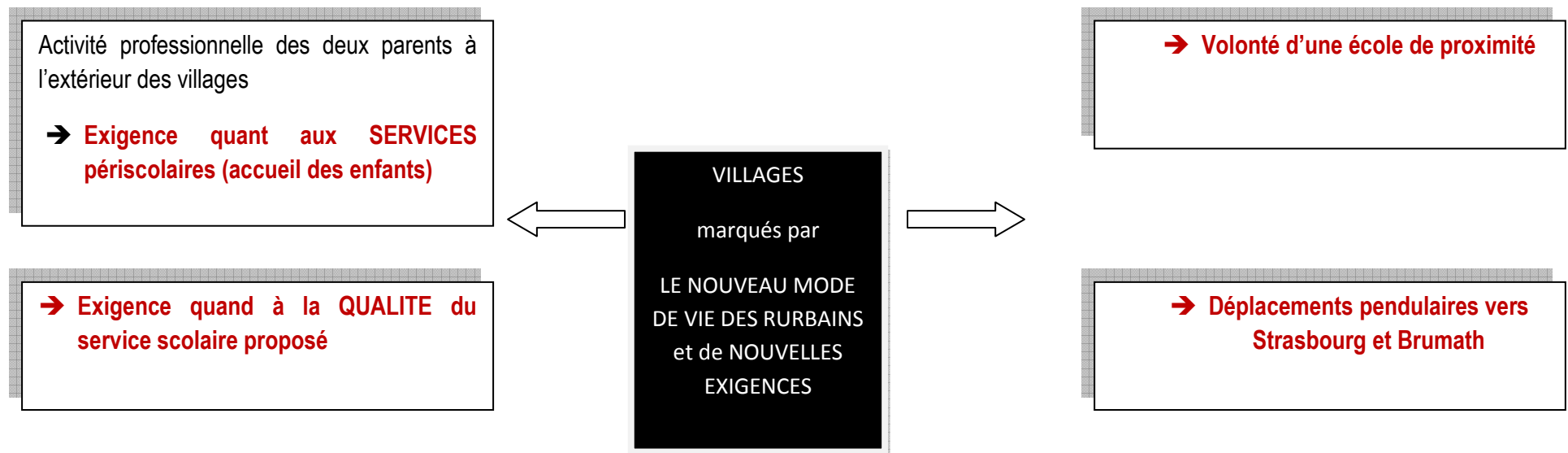
Le taux de chômage est relativement bas dans les quatre villages, caractérisant une population active, dont souvent, dans un ménage, les deux conjoints travaillent.

Conclusion

Si l'augmentation de la mobilité, permise par une excellente desserte des quatre villages aux points clés du territoire, a induit une séparation du lieu de travail et du lieu de résidence dans la recherche d'un cadre de vie, elle permet également de pallier à l'absence de commerce et services que les rurbains ne cherchent pas forcément dans ces petits centres, préférant la fréquentation des grandes zones commerciales.

Cependant leur exigence apparaît dans la qualité et la proximité du service public scolaire qu'ils recherchent, afin d'intégrer leurs enfants dans un milieu de vie local, et les services que celui-ci est en mesure de proposer (périscolaire) pour répondre aux contraintes professionnelles des deux parents.

Synthèse



4- ...dans un contexte de nouvelles politiques éducatives..., toujours plus exigeantes

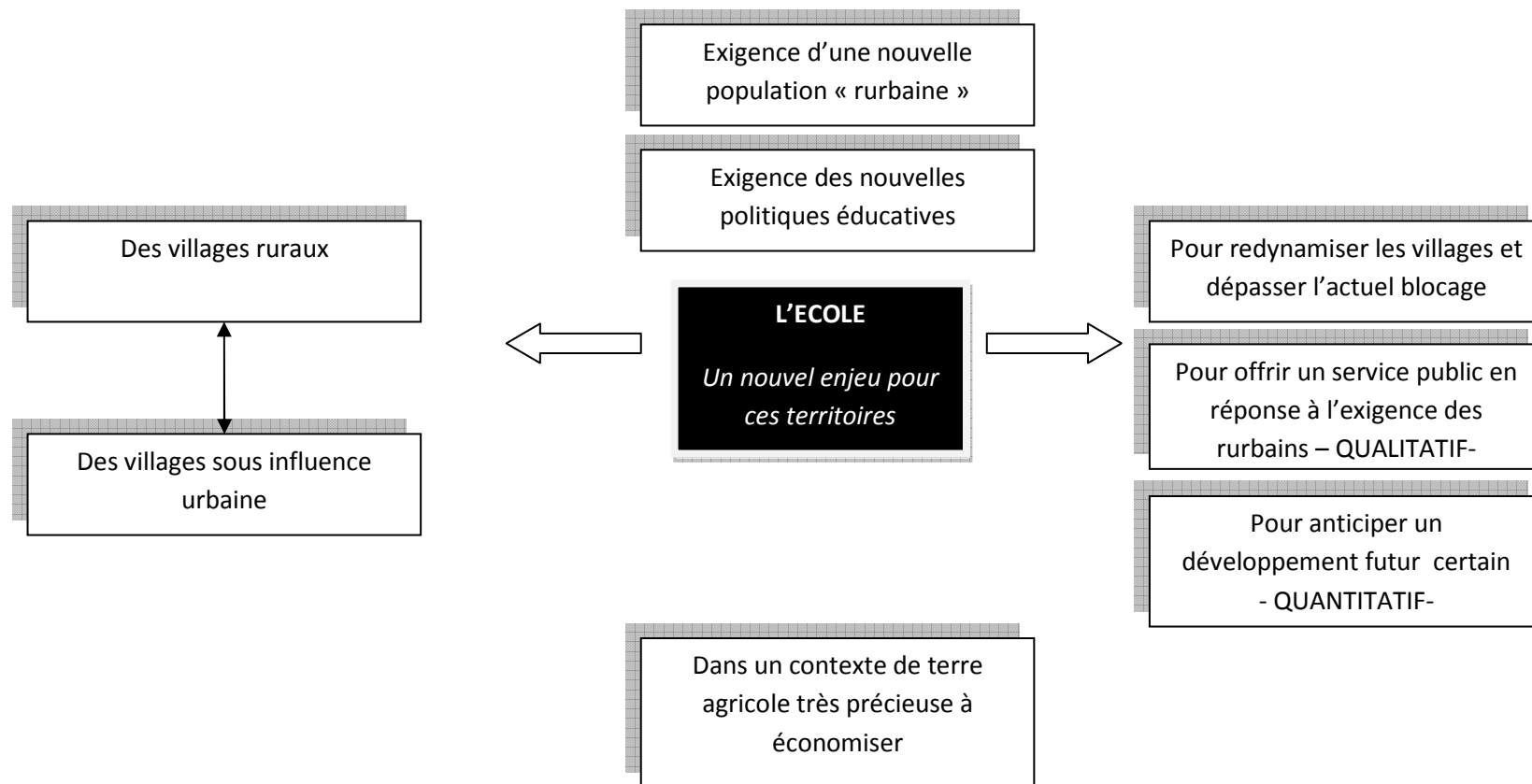
Les politiques éducatives, qui placent l'enfant au cœur de leurs priorités, demandent toujours plus d'exigence quand aux infrastructures à mettre en place. De nouveaux besoins apparaissent et des locaux supplémentaires sont nécessaires pour les élèves (salles informatiques, bibliothèques, salles de sciences, salles d'évolution pour les maternels), mais aussi pour les enseignants (bureau de direction) dans l'optique d'un travail cohérent en cycle et pour permettre un échange entre les professeurs et entre les élèves. La place attribuée au sport et à l'activité physique prend de plus en plus d'importance et demande un minimum d'équipements sportifs. Deux à trois heures d'éducation physique et sportive devrait être dispensées par semaine.

Conclusion

Les écoles doivent aujourd'hui être dotées d'équipements spacieux et coûteux pour permettre de répondre aux exigences des politiques éducatives. Plus les structures sont petites, plus il apparaît difficile sur les plans financiers, de l'organisation et de la technique de répondre à de telles exigences (absence de mutualisation)

5- ...et une nécessaire gestion économe de l'espace à prendre en compte

La périurbanisation conduit l'aire urbaine de Strasbourg à s'étendre de plus en plus en consommant du foncier. Le SCOTERS, Schéma de Cohérence Territoriale de la Région de Strasbourg, prône dans le cadre de la loi SRU, une gestion économe de l'espace



ANALYSE DU SERVICE SCOLAIRE ACTUELLEMENT PROPOSE ET DE SES LIMITES :

Pourquoi la création d'un R.P.I concentré est-elle pertinente ?

A- Analyse de l'organisation scolaire actuelle

1 = Un regroupement pédagogique éclaté qui a sauvé les écoles des quatre villages, qui fonctionne et possède certaines qualités pédagogiques...

1- Présentation générale

Le principe

Les villages de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim et Mittelschaeffolsheim sont organisés en regroupement pédagogique éclaté. Chaque village a conservé son école, mais celle-ci ne propose plus qu'un ou deux niveaux pédagogiques qui accueillent alors les élèves des quatre villages scolarisés dans ce niveau. L'ensemble des niveaux sont répartis sur les quatre villages, les élèves changeant d'école au fil de leur scolarité.

Un transport assuré et financé par le Conseil Général

Pour l'enseignement maternel et élémentaire des regroupements pédagogiques intercommunaux, le département du Bas-Rhin prend en charge l'intégralité du coût du transport pour les circuits scolaires sous réserves que la distance entre les écoles atteigne 3km. Il finance donc la totalité du transport des élèves dans le cadre du R.P.I de Bilwisheim, Donnenheim, Olwisheim et Mittelschaeffolsheim. Quasiment tous les élèves l'utilisent

Des caractéristiques pédagogiques propres aux petites structures

Certains sociologues avancent qu'il intervient dans les petites structures scolaires, des processus d'apprentissages qui échappent à la pratique scolaire traditionnelle, comme la possibilité de construire des relations dans un groupe à taille humaine. Les chercheurs qui ont évalué les PRI démontrent ainsi que les classes à plusieurs niveaux semblent être plus favorables aux acquisitions scolaires que les classes à un seul niveau et favorise notamment la construction de l'autonomie.



2- L'école de Bilwisheim

L'école et la mairie se partagent le même bâtiment, le long de la route principale du village. L'école se compose de deux salles de classes au rez-de-chaussée. Elle possède également une cour de récréation relativement grande et fermée.

BILWISHEIM : 41 élèves

Ecole élémentaire

1 Double niveau : **CE1/CE2** (13/6 élèves)

1 Niveau simple : **CE2** (22 élèves)

1 directeur

Communes d'origine des élèves	Nombre d'élèves
Bilwisheim	9
Donnenheim	5
Mittelschaeffolsheim	18
Olwisheim	9

3- L'école de Donnenheim



L'école se trouve également dans le bâtiment de la mairie au cœur du village en créant une réelle centralité avec la présence de l'Eglise et de la salle polyvalente sur la même place. Elle se compose d'une unique salle de classe ainsi que d'une petite cour de récréation.

DONNENHEIM : 24 élèves

Ecole maternelle

1 Double niveau : **Petits / Moyens** (6/18)

1 directeur

Communes d'origine des élèves	Nombre d'élèves
Bilwisheim	10
Donnenheim	4
Mittelschaeffolsheim	4
Olwisheim	6



4- L'école d'Olwisheim

L'école, est un bâtiment autonome, situé également au centre du village, à proximité de la nouvelle mairie récemment construite et de l'Eglise. Ces bâtiment constituent le cœur de ce « village rue » très étendu. L'école, composée d'une salle de classe, ne possède pas de véritable cour fermée.

OLWISHEIM

Ecole élémentaire

1 Niveau simple : **CM2** (19)

1 directeur

Communes d'origine des élèves	Nombre d'élèves
Bilwisheim	7
Donnenheim	6
Mittelschaeffolsheim	4
Olwisheim	3

5- Les deux écoles de Mittelschaeffolsheim



Le village de Mittelschaeffolsheim possède deux bâtiments scolaires et la salle polyvalente abrite l'accueil périscolaire (pour les quatre villages). Le premier, dans une maison typiquement alsacienne située à proximité de l'église, accueille une classe de maternelle et une salle d'évolution (consacrée aux exercices de motricité). Une rue sépare le bâtiment de l'école d'une minuscule cour clôturée.

MITTELSCHAEFFOLSHEIM

Ecole maternelle et élémentaire

2 Doubles niveaux : **Petits/Grands** (5/17)

CP/CE1 (17)

1 Niveau simple : **CM1** (22)

1 directeur



L'autre bâtiment, éloigné du premier possède deux classes de niveaux élémentaires. Le bâtiment est partagé avec la laiterie du village et possède une cour de récréation fermée.

Communes d'origine des élèves	Nombre d'élèves
Bilwisheim	17
Donnenheim	3
Mittelschaeffolsheim	15
Olwisheim	24

2-...mais aujourd'hui tout de même largement remis en cause...

Cycle des apprentissages premiers	Petite section de maternelle
	Moyenne section de maternelle
Cycle des apprentissages fondamentaux	Grande section de maternelle
	Cours préparatoire
	Cours élémentaire 1
Cycle des approfondissements	Cours élémentaires 2
	Cours moyen 1
	Cours moyen 2

1- Une évolution des méthodes pédagogiques et des programmes d'enseignements

L'apprentissage scolaire nécessite une cohérence des niveaux pédagogiques à l'intérieur de chacun des trois cycles, ce qui présuppose un travail commun entre les enseignants. Les écoles doivent également créer un projet d'école qui doit constituer un moteur pédagogique et une base des activités scolaires.

Or le suivi des élèves dans leur parcours, les projets d'écoles et le partage entre enseignants ne peut se faire dans de bonnes conditions dans le cas étudié, où l'école se

trouve éclatée en cinq sites différents. Faute de pouvoir travailler en équipe, les maîtres courent le risque d'un travail manquant de cohérence.

L'évolution des programmes d'enseignements, avec le développement notamment des nouvelles technologies, impose de bénéficier d'une salle informatique, mais aussi d'une bibliothèque, d'une salle de motricité et de sieste pour les maternelles ou bien de salles de sciences.

Ne disposant d'aucun de ces équipements, les quatre écoles adaptent leurs cours en fonction des équipements disponibles, au détriment de la qualité de l'enseignement. Pour les cours d'informatique, un bus est mis à disposition par la Communauté de Communes et permet d'utiliser la salle informatique de l'une des écoles de la Ville de Brumath. Solution, sans en être véritablement une, elle permet d'assurer une heure de cours sur les deux heures, l'autre étant consacrée au transport...

Les programmes attachent aussi de plus en plus d'importance aux activités sportives qui nécessitent d'importantes installations.

2- Un coût de fonctionnement important

L'entretien de cinq bâtiments, qui doivent répondre aux normes de sécurité puisqu'ils accueillent du public, et la multiplication du matériel nécessaire (cinq photocopieurs, par exemple) engendrent un surcoût financier non négligeable pour la Communauté de Commune.

3- Une installation à l'étroit sans le minimum exigible de confort

Les salles de classes sont petites et ont petit à petit été empiétées, à Bilwisheim par exemple, sur la salle du conseil municipal. Ce dernier s'est « réfugié » dans le hall d'entrée de la mairie. Les toilettes de cette même école se situent à l'extérieur du bâtiment, dans la cour de récréation. De plus, les enseignants ne possèdent pas de salle des professeurs.

4- Une gestion de l'école dans des conditions difficiles

Quatre directeurs assurent l'administration en plus de leur travail d'enseignant et ceci sans décharge d'enseignement, sans secrétariat, alors qu'ils sont aussi amenés à traiter des dossiers complexes demandant du temps et du savoir-faire. Avec souvent une rémunération peu attractive, les professeurs reconnaissent un manque de volonté et de motivation pour cet exercice.

5- Une absence de locaux dédiés à l'accueil périscolaire

Service public facultatif pour les communes mais que la Communauté de Communes a choisi en compétence optionnelle, le périscolaire est un service fortement demandé par les populations, contraintes par l'éloignement de leur lieu de travail. Les enfants sont actuellement accueillis pour la pause méridienne et la garderie du soir dans les locaux de la salle polyvalente de Mittelschaeffolsheim.

6- Une Intégration difficile voir impossible des élèves handicapés

Les deux sites de l'école de Mittelschaeffolsheim se situent dans des bâtiments utilisant les deux étages et ne possédant pas d'ascenseur. L'accueil des handicapés moteur est ainsi difficile voire impossible. Ces deux bâtiments publics ne seront plus ou normes sous peu, avec la nouvelle législation imposant l'accueil des personnes handicapées par tous les bâtiments publics et donc la présence obligatoire d'un ascenseur pour les bâtiments possédant un ou plusieurs étages.

7- Une absence ou manque de sécurisation des abords des écoles ou des cours de récréations



Absence de stationnement

L'école maternelle de Mittelschaeffolsheim et l'école de Bilwisheim ne possèdent pas de stationnement aux abords directs de l'école, pour les enseignants, les parents ou le personnel.

Vitesses excessives des voitures

On peut noter une vitesse élevée des voitures traversant les villages. Le village de Mittelschaeffolsheim, est traversé par la départementale 30. L'école maternelle, située peu après l'entrée de village, borde la départementale en légère descente dans un sens ce qui contribue à augmenter la vitesse des automobilistes que rien ne vient gêner. Ils possèdent une bonne visibilité et aucun aménagement paysager particulier ne vient les inciter à ralentir (absence de ralentisseur, de panneau de signalisation ; par exemple). Les automobilistes ont donc tendance à accélérer dans le village et sont bien souvent au-dessus de la vitesse autorisée lors de leur passage devant l'école. Cette perception est accrue auprès des piétons du fait de l'étroitesse des trottoirs à certains endroits : de 50 cm à 1 m environ.



Absence de sécurisation lors du dépôt des élèves par le bus

La quasi-totalité des enfants sont transportés par le bus qui vient les chercher et les déposer devant l'école. Il n'existe pas de décrochement ou d'emplacement réservé au bus qui s'arrête sur la route devant l'école. Les voitures sont amenées à le doubler, souvent sans ralentir ce qui crée un vrai danger pour les enfants si l'un d'eux venait à échapper à la vigilance de l'accompagnateur par exemple.



Absence de sécurisation des cours d'école

En plus d'être particulièrement étroites, comme celle de l'école maternelle de Mittelchaeffolsheim, elles sont particulièrement exposées ne comportant même pas de délimitations fixes, comme à Olwisheim. Or pour des raisons de sécurité les cours se doivent aujourd'hui d'être protégées par les bâtiments de l'école, afin de créer un espace quasi fermé, empêchant tout individu extérieur de voir, d'être vu ou d'y pénétrer.



8- Une fonction sociale de l'école moins marquée

Les parents se sentent moins liés à l'école et ont tendance à moins s'y investir. Dans une famille de deux enfants, il ya une forte probabilité pour que chacun d'eux fréquentent une école différente. De même pour les enfants qui auront connu au cours de leur cursus cinq sites différents. L'école ne joue plus entièrement sa fonction sociale, comme lieux de rencontre des parents, de création de liens sociaux. Ceci est renforcé par la perte d'habitude d'aller à l'école pour les parents, puisque le car de ramassage scolaire effectue le transport des enfants. De plus, l'espace restreint, non sécurisé et peu attractif entourant les lieux de certaines écoles, comme l'école de Mittelschaeffolsheim, ne permet pas aux parents ou aux enfants de s'y attarder après la sortie des classes, ne favorisant ainsi pas les rencontres. On peut cependant noter la récente création d'une association de parents d'élèves propres au R.P.I : BIDOLMI

Des transports longs pour les enfants, nombreux et inévitables pour de courtes distances parcourues

Itinéraires	Points d'arrêt	Horaires retour	
		Pause déjeuner	Soir
OLWISHEIM	Ecole	11H10	16H05
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole élémentaire	11H15	16H10
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole maternelle	11H17	16H12
BILWISHEIM	Ecole	11H20	16H15
DONNENHEIM	Arrêt CTS	11H23	16H18
DONNENHEIM	Ecole	11H25	16H20
BILWISHEIM	Ecole	11H30	16H25
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole maternelle	11H35	16H30
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole primaire	11H37	16H32
OLWISHEIM	Ecole	11H42	16H37
OLWISHEIM	Lotissement	11H43	16H38
OLWISHEIM	Rue de la Chapelle	11H45	16H40

Itinéraires	Points d'arrêt	Horaires aller	
		Matin	Pause déjeuner
DONNENHEIM	Ecole	7H45	12H45
BILWISHEIM	Ecole	7H50	12H50
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole maternelle	7H55	12H55
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole élémentaire	7H57	12H57
OLWISHEIM	Ecole	8H02	13H02
OLWISHEIM	Lotissement	8H04	13H04
OLWISHEIM	Rue de la Chapelle	8H06	13H06
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole primaire	8H10	13H10
MITTELSCHAEFOLSHEIM	Ecole maternelle	8H12	13H12
BILWISHEIM	Ecole	8H16	13H16
DONNENHEIM	Ecole	8H20	13H20

Les problèmes de transport, allongeant les journées, imposent parfois des horaires hors des rythmes scolaires et biologiques des enfants, dont les plus jeunes n'ont que 3 ans. Deux exemples apparaissent particulièrement révélateurs de ce problème : Le premier : Un élève de Cm2 habitant Donnenheim, scolarisé dans la commune d'Olwisheim et ne fréquentant pas le restaurant scolaire. Cet élève prend donc le bus à 7H45 le matin et arrive à 8H02, ce qui représente environ 15min de transport. Il le reprend à deux reprises pour la pause déjeuner, ce qui ajoute une durée de 30min de bus. Enfin, la journée se solde par un trajet de 15min également, ce qui fait un total de 1H00 de bus par jour. : Un élève en première année de maternelle (3ans), habitant Olwisheim et donc scolarisé à Donnenheim fait également 1H00 de bus tous les jours, malgré son jeune âge de 3ans.

B- Pourquoi le Regroupement Pédagogique Intercommunal concentré est-il une réponse pertinente aux problèmes posés par l'organisation actuelle (Regroupement Pédagogique Intercommunal éclaté) ?

Les regroupements pédagogiques intercommunaux (R.P.I)

R.P.I éclaté : Chaque école rassemble les élèves de plusieurs communes par niveau pédagogique tout en gardant le statut juridique et la direction de son école.

-> Chaque commune adhérente conserve son école mais avec un niveau spécifique.

R.P.I concentré : L'ensemble des élèves des communes concernées est scolarisé dans l'école de l'une des communes.

Il existe plusieurs solutions possibles qui permettent de répondre à une augmentation prochaine d'effectifs scolaires, à la vétusté ou à la dégradation du patrimoine scolaire. Une analyse des potentialités du patrimoine existant permet alors de définir si la meilleure solution est :

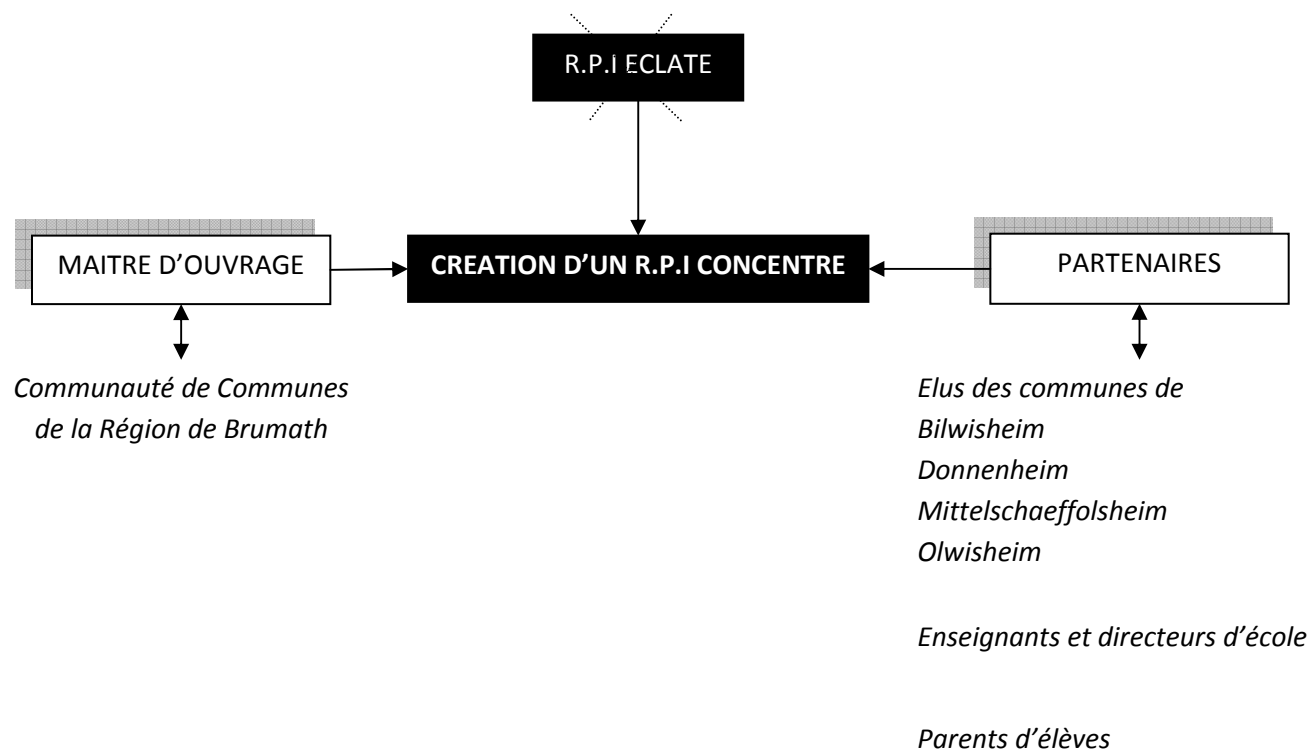
- La réhabilitation - extension d'un bâtiment existant
- Le regroupement scolaire avec une école de la ville de la Brumath, chef lieu de canton
- La réalisation d'une construction neuve

La réhabilitation est impossible pour les écoles du regroupement pédagogique, les bâtiments existants étant trop exigus pour permettre une réhabilitation de qualité qui puisse de plus assurer une capacité d'accueil des élèves supérieure à la capacité actuelle. La réalisation d'extensions, si elle était envisagée, devrait être menée sur l'ensemble des cinq bâtiments et représenterait un coût financier très important, en réel décalage avec l'aménagement qui pourrait être espéré avec le même investissement. Une opération de réhabilitation-rénovation n'offrirait donc pas des conditions de travail et de vie satisfaisante, ainsi que des locaux adaptés (en nombre, dimensions, caractéristiques...) à la pratique pédagogique souhaitée.

Il aurait également été envisageable de réaliser un regroupement scolaire avec la ville de Brumath. L'école maternelle et élémentaire se doit cependant de rester un établissement de proximité et de taille humaine. Scolariser les élèves dans une grande structure, totalement étrangère à leur environnement et engendrant un temps de transport supérieur à celui du R.P.I actuel n'apparaît pas comme une solution répondant à des critères d'ordre pédagogique et aux souhaits des parents et des élus.

Enfin, la création d'un regroupement pédagogique concentré et la réalisation d'une construction neuve implantée dans l'un des villages paraît être la réponse la plus adaptée. L'ensemble des élèves des quatre villages concernés seraient alors scolarisés dans une unique école, sur un terrain implanté dans l'un d'eux. La qualité de l'accueil ainsi proposé rejaillirait sur l'ensemble des villages, y compris ce n'accueillant pas la future structure.

Conclusion



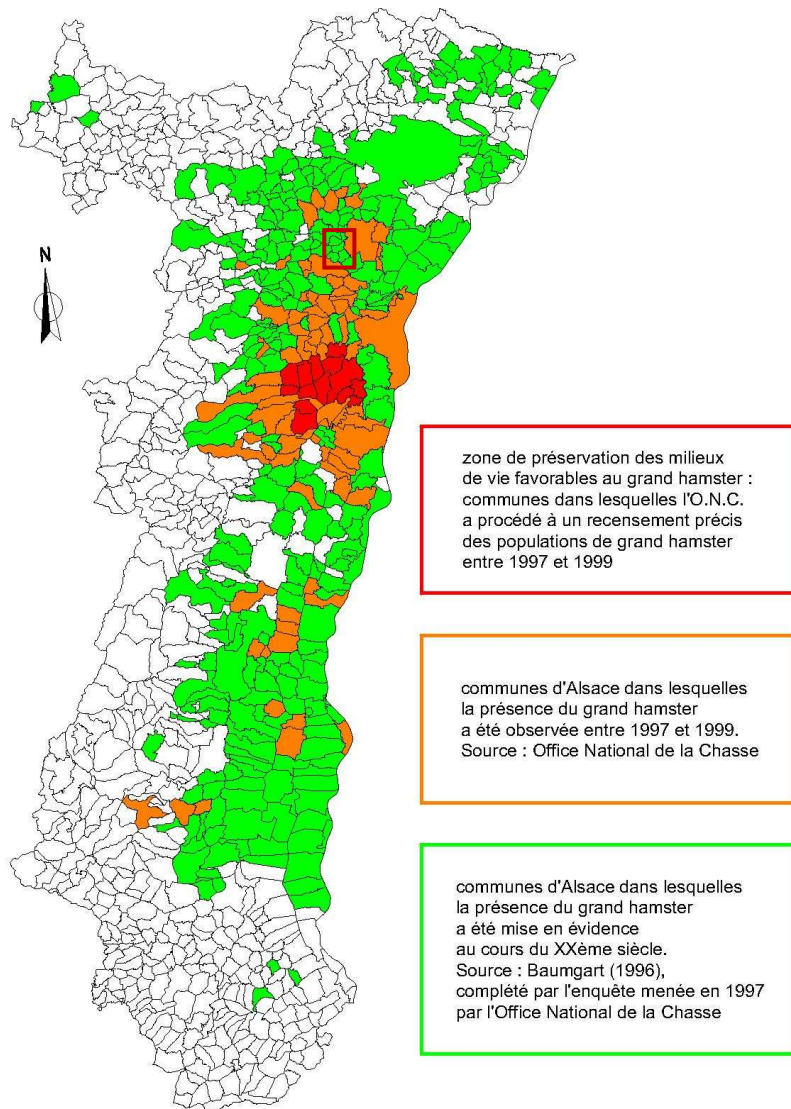
La nécessité d'une approche participative et collaborative entre les acteurs du projet s'impose.

CHOIX D'UN TERRAIN D'IMPLANTATION POUR L'ECOLE DEVANT ACCUEILLIR LE REGROUPEMENT PEDAGOGIQUE INTERCOMMUNAL CONCENTRE

A- Les contraintes communes aux quatre villages à prendre en compte : prise en compte de la protection du grand hamster

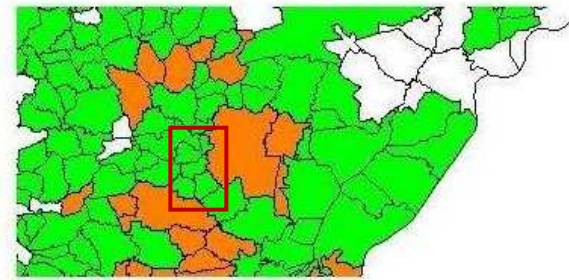
Contrainte commune aux quatre villages n'influençant pas le choix du terrain d'implantation

Les quatre villages sont situés en zone très favorable d'habitat potentiel du grand hamster. Espèce ayant disparue de toute les régions de France, excepté de celle d'Alsace, elle est protégée au niveau international (Convention de Berne : liste des «*Espèces de faune strictement protégées*»), communautaire (Directive Habitat 92-43/CEE) et national (protection de l'espèce et de son milieu particulier par arrêté ministériel du 16 décembre 2004)



Or « la protection stricte de l'espèce -quand elle est strictement protégée- doit être prise en compte aussi dans le cadre des projets d'aménagement du territoire et de construction. »

(Extrait du rapport G. NECHAY (1999) Rapport révisé sur le statut des hamsters: Conseil de l'Europe)



Source : www.ecologie.gouv.fr

B- Analyse des sites potentiels d'accueil l'école et des infrastructures annexes

Le futur bâtiment d'accueil de l'école s'implantera sur le ban de l'un des quatre villages de Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim ou d'Olwisheim. La localisation d'un bâtiment public intercommunal relève à la fois d'une implantation à l'échelle communale, c'est-à-dire à l'échelle du village accueillant la structure, mais à la fois aussi d'une position à l'échelle intercommunale. Il s'agit ainsi de concilier position géographique favorable au niveau du village, et position stratégique à l'échelle des quatre villages.

Il est ainsi nécessaire dans un premier temps de réaliser une étude morphologique à l'échelle de chacun des villages, étude permettant dès lors de dégager les sites pertinents d'accueil d'une structure publique intercommunale et d'éliminer d'ores et déjà les terrains présentant des inconvénients majeurs et non remédiables.

Cette étude se doit être complétée par une analyse spatiale réalisée à l'échelle intercommunale afin de mieux comprendre les relations qu'entretiennent les villages entre eux, relations déterminées en partie par la topographie du terrain dans laquelle s'inscrivent les villages.

Cette approche s'inscrit dans une démarche plus globale visant à retenir un nombre restreint de sites pour chaque village, qui seront étudiés plus en détails en fonctions de critères précis. L'argumentation spatiale multidisciplinaire réalisée pour les sites retenus permettra de déterminer le site répondant le mieux aux critères imposés.

Au regard des équipements à réaliser, la recherche d'un terrain se fera sur la base d'un minimum d'assiette de 1 à 1,5 hectares. Cette surface pourra être affinée après une analyse plus précise des équipements à réaliser : il s'agit donc d'un maximum.

1 = Analyse morphologique à l'échelle de chacun des villages

Cette analyse, basée à la fois sur des critères techniques, urbanistiques et géographiques, permet de déterminer les grandes « zones » favorables ou non à l'implantation éventuelle d'un bâtiment public. Elle privilégie les espaces en continuité directe du bâti ou à grande proximité de celui-ci, pour limiter l'impact environnemental et préserver les unités agricoles qui fondent le territoire.

1- Village de Bilwisheim



LE NOYAU TRADITIONNEL : Le village de Bilwisheim possède un noyau traditionnel dense, composé de très grandes fermes traditionnelles. Les espaces « libres » sont occupés par de grands jardins ou vergers particuliers et situés en hauteur, qu'il convient de préserver pour leur atout paysager et environnemental.

La centralité du village est peu lisible malgré une relative proximité des bâtiments publics.

- ➔ Aucun espace libre dans le noyau traditionnel
- ➔ Centralité à renforcer



ZONE 1 : La zone 1, située à l'entrée de village présente comme inconvénient majeur, la relative proximité des lignes à haute tension.

La circulation du courant dans une ligne électrique crée autour de celle-ci des champs magnétiques à très basse fréquence. Ceux-ci peuvent créer à l'intérieur de l'organisme des champs et des courants électriques, avec d'éventuels effets biologiques et sanitaires. Des études épidémiologiques ont montré qu'il pouvait exister une association entre une forte exposition à ces champs et la leucémie de l'enfant, mais la cause de cette association n'est pas établie. En 2001, un rapport publié par le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) a classé les champs magnétiques à très basse fréquence dans la catégorie des agents « *peut-être cancérogènes pour l'homme* »... Tout en recommandant

de nouvelles recherches « *pour aboutir à des informations plus concluantes* ».

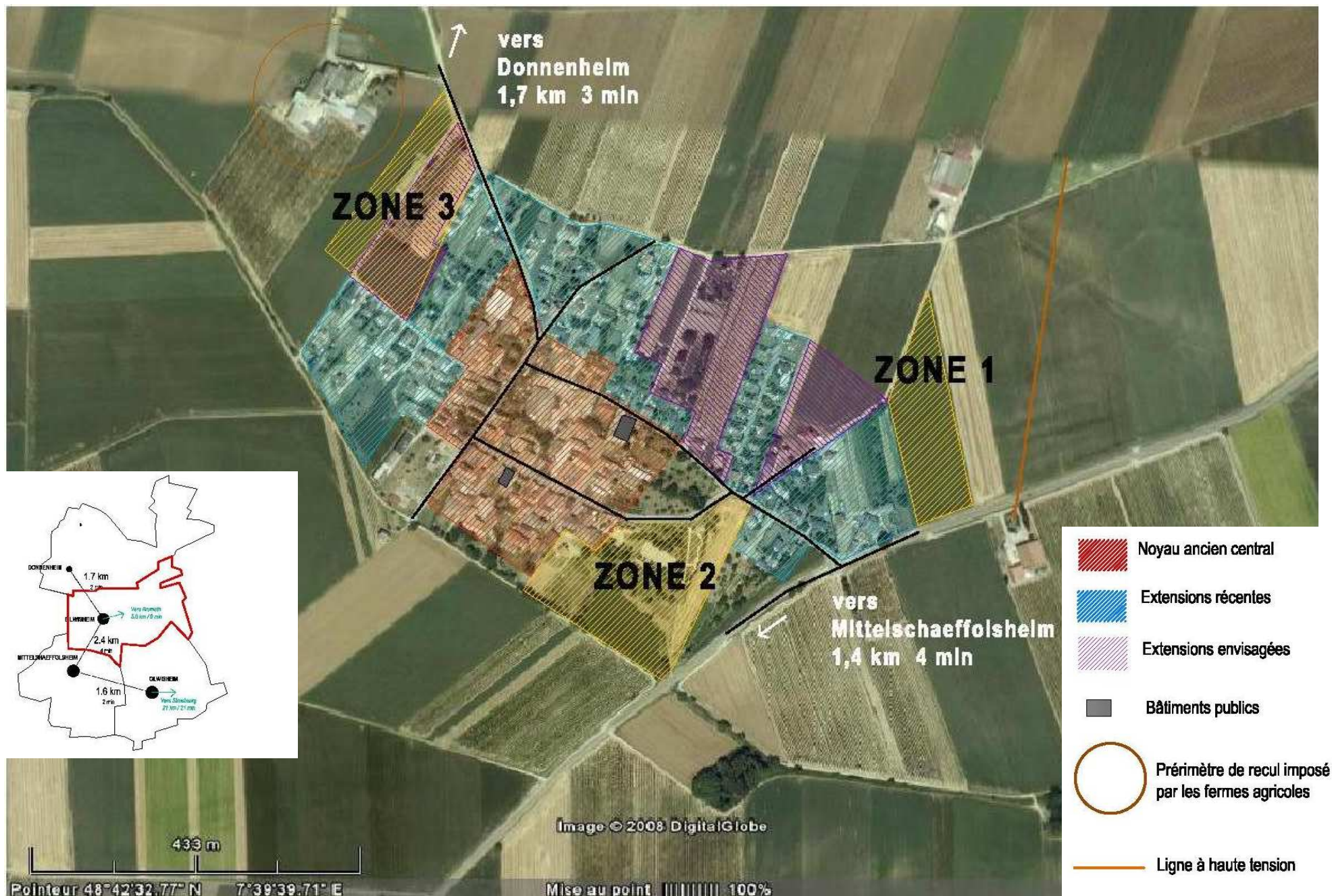
- ➔ Principe de précaution appliqué à la zone 1

ZONE 2 : Le site 2, tournée vers le village de Mittelschaeffolsheim présente l'avantage d'une grande accessibilité, par la route départementale, par les nombreux chemins agricoles (aménageables) et la possibilité d'être relié à la route principale du village. Il est en continuité du village. Il présente cependant une géométrie particulière et une déclivité bien que moyennement prononcée, très hétérogène ce qui le rend difficilement aménageable, ou à des frais importants.

- ➔ Construction difficilement envisageable dans la zone 2

ZONE 3 : Respectant le périmètre de recul imposé par les bâtiments agricoles de la ferme située au Nord de la zone, le site s'inscrit en continuité du bâti, dans une zone de faible déclivité, directement desservie par la route départementale et par des petits chemins agricoles.

- ➔ **site potentiel d'accueil d'une future école.**



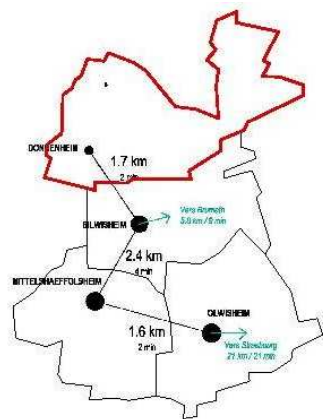
2- Village de Donnenheim

Le Nord-est du banc du village de Donnenheim est inclus dans le périmètre ZNIEFF de type II de la vallée de la Zorn. Le Plan de prévention du Risque d'Inondation de la Zorn, prescrit le 11 mai 1999, identifie comme inondable, les terrains situés au Nord-est de la commune, ce qui les exclue pour toute éventuelle construction.

La zone au Sud du banc communal est soumise à une contrainte majeure liée au passage d'une canalisation de gaz haute pression. Un recul inconstructible de 1 à mètres est imposé de part et d'autre de la conduite. De plus conformément aux nouvelles dispositions d'août 2006, il est à noter deux zones de danger : une zone grave de 15 mètres de part et d'autre de l'infrastructure, et une zone de danger très grave de 25 mètre de par et d'autre de l'infrastructure, pour les Etablissements recevant du public (EPR). Ces zones de danger peuvent cependant être révisées si la conduite de gaz fait l'objet d'une sécurisation.

Une dernière contrainte est imposée à la commune par la présence d'une ferme agricole située au Sud de celle-ci et imposant un périmètre de recul de 100 mètres.

Au vue des nombreuses contraintes auquel est soumise la commune de Donnenheim, aucune zone ne semble se détacher du territoire pour l'implantation d'une structure accueillant le public.



3- Village de Mittelschaeffolsheim



LE NOYAU TRADITIONNEL : Le village de Mittelschaeffolsheim se compose également d'un noyau traditionnel dense. Il est formé par de très grandes fermes traditionnelles dont certains bâtiments agricoles ont été transformés en appartement mis aujourd'hui en location. Ces appartements permettent une offre de logement plus accessible aux jeunes ménages qu'une maison et favorise les couples à jeunes enfants.

On peut aussi noter une absence de centralité due à l'éparpillement des bâtiments publics.

- ➔ Aucun espace libre dans le noyau traditionnel
- ➔ Centralité à renforcer

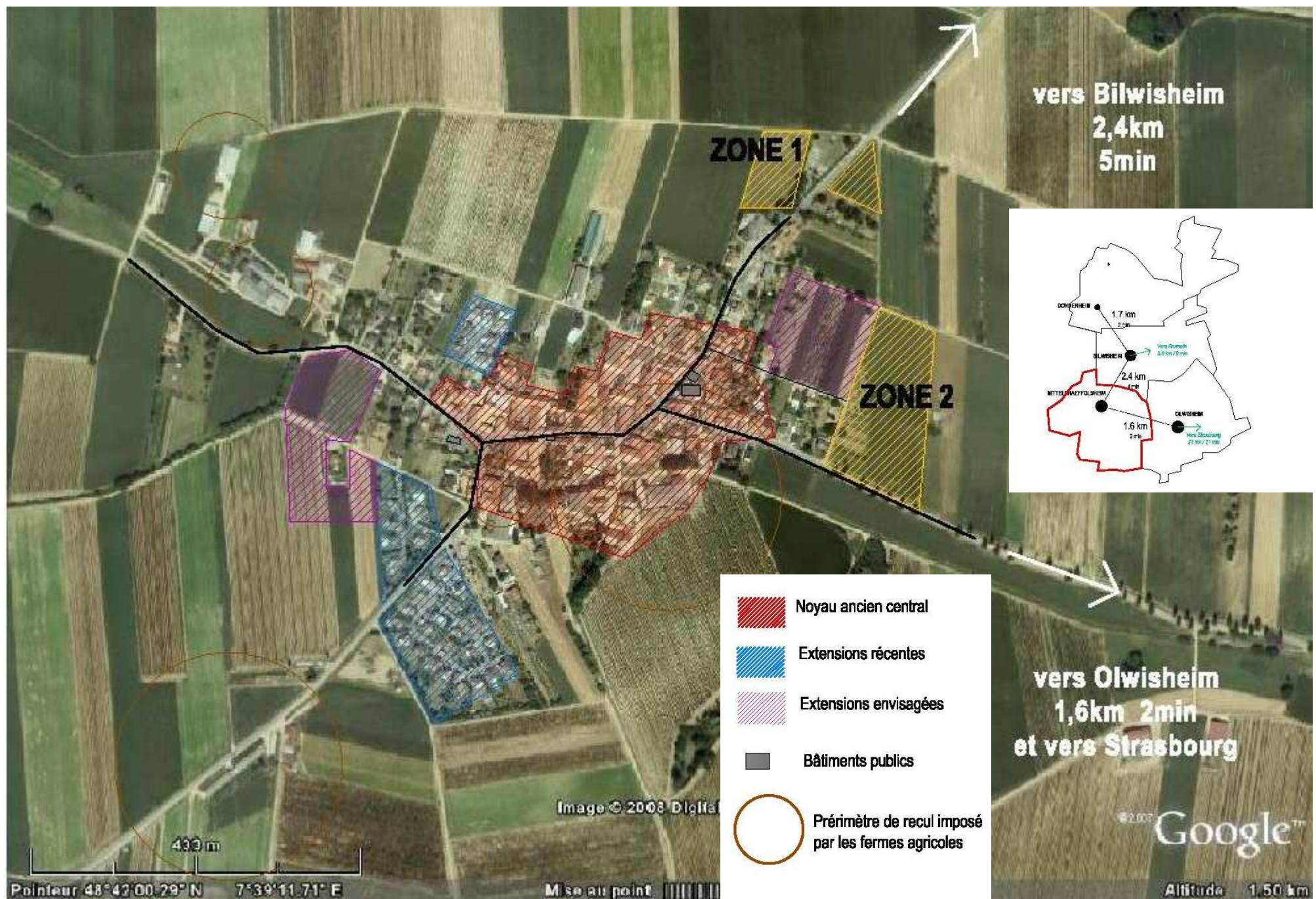
ZONE 1 : La zone 1 est très bien située par rapport aux trois autres villages, située presque qu'au centre formé par l'ensemble des quatre villages. A l'entrée de village, à proximité du cimetière et de l'actuel terrain de foot, sa

situation est stratégique. La distance à parcourir de ce point au point le plus éloigné des trois autres villages est de 1,5 km (distance à vol d'oiseau de la zone concernée à la mairie du village le plus éloigné). Cependant très en hauteur, elle surplombe l'ensemble de la plaine. Elle est ainsi exposée aux vents et la construction d'un bâtiment ne s'intégrerait pas dans le paysage, ce qui exclue cette zone par la D.D.E

- ➔ Construction non recommandée par la D.D.E dans la zone 3

ZONE 2 : Le site 2 serait un site potentiel d'accueil d'une future école. Elle est en continuité du village et possède une très bonne accessibilité. La parcelle est ouverte sur la départementale 30 au nord vers le village de Bilwisheim, au sud sur la départementale 226, vers le village d'Olwisheim. Elle est entourée par de nombreux chemins agricoles et possède deux accès vers le village. La distance à parcourir de ce point au point le plus éloigné des trois autres villages est de 2 km.

- ➔ site potentiel d'accueil d'une future école.



4- Village d'Olwisheim

LE NOYAU TRADITIONNEL : Le village d'Olwisheim possède un noyau traditionnel dense, composé de grandes et volumineuses fermes traditionnelles sur rue, imposant une continuité du bâti et une densité assez élevée. Olwisheim est un village-rue qui s'est développé selon une structure linéaire.



Les espaces « libres » sont occupés par de grands jardins ou vergers particuliers en hauteur. Leur qualité et leur particularité est un atout paysager majeur qu'il convient de protéger afin d'éviter leur substitution au profit de bâtiments.

On observe de plus la présence d'un centre peu lisible, à cause de la particularité de cette morphologie, mais tout de même identifiable par la présence sur une petite place de l'Eglise de la mairie et de l'Ecole. On peut tout de même noter un manque d'aménagement de cette place qui participe à la difficile cohésion de ses bâtiments bien que proche les uns des autres.

- ➔ Aucun espace libre dans le noyau traditionnel
- ➔ Centralité à renforcer en réaménageant l'espace dédié aux bâtiments publics

ZONE TAMPON HUMIDE : Un fossé d'exploitation et son cortège végétal ainsi que l'espace enherbé humide bordant le cours d'un petit ruisseau, représentent une zone humide relativement importante, constituant une frontière naturelle à l'urbanisation du village, qu'il convient également de protéger.

- ➔ Construction non souhaitable dans la zone tampon qu'il est nécessaire de protéger.

ZONE 1 : Elle est en continuité du village, tournée vers les autres villages, mais se situe à très grande proximité (quelques mètres) du passage des lignes à haute tension.

- ➔ Principe de précaution appliqué à la zone 1

ZONE 2 : Un phénomène de constitution de seconde ligne de constructions récentes, lié à la configuration des parcelles étroites et longues, apparaît parallèlement à la rue principale. L'implantation d'un bâtiment public en seconde ligne, à l'est de l'actuelle zone aurait sûrement un impact fort sur l'urbanisation future, qui serait alors attirée



par cette zone pour former une ligne continue de seconde zone parallèlement à l'axe principal. Cette zone est cependant relativement enclavée du fait de la morphologie linéaire du village et uniquement desservie par de deux toutes petites rues étroites, bordant la zone à l'Est et à l'Ouest, qu'il est impossible d'agrandir, du fait du bâti existant au début de chacune d'elles. Le passage d'un bus serait difficile et la mixité des accès, piéton, vélo, voiture ne serait pas assuré. (cf photo dont la prise de vue est repérée sur le symbole (○))

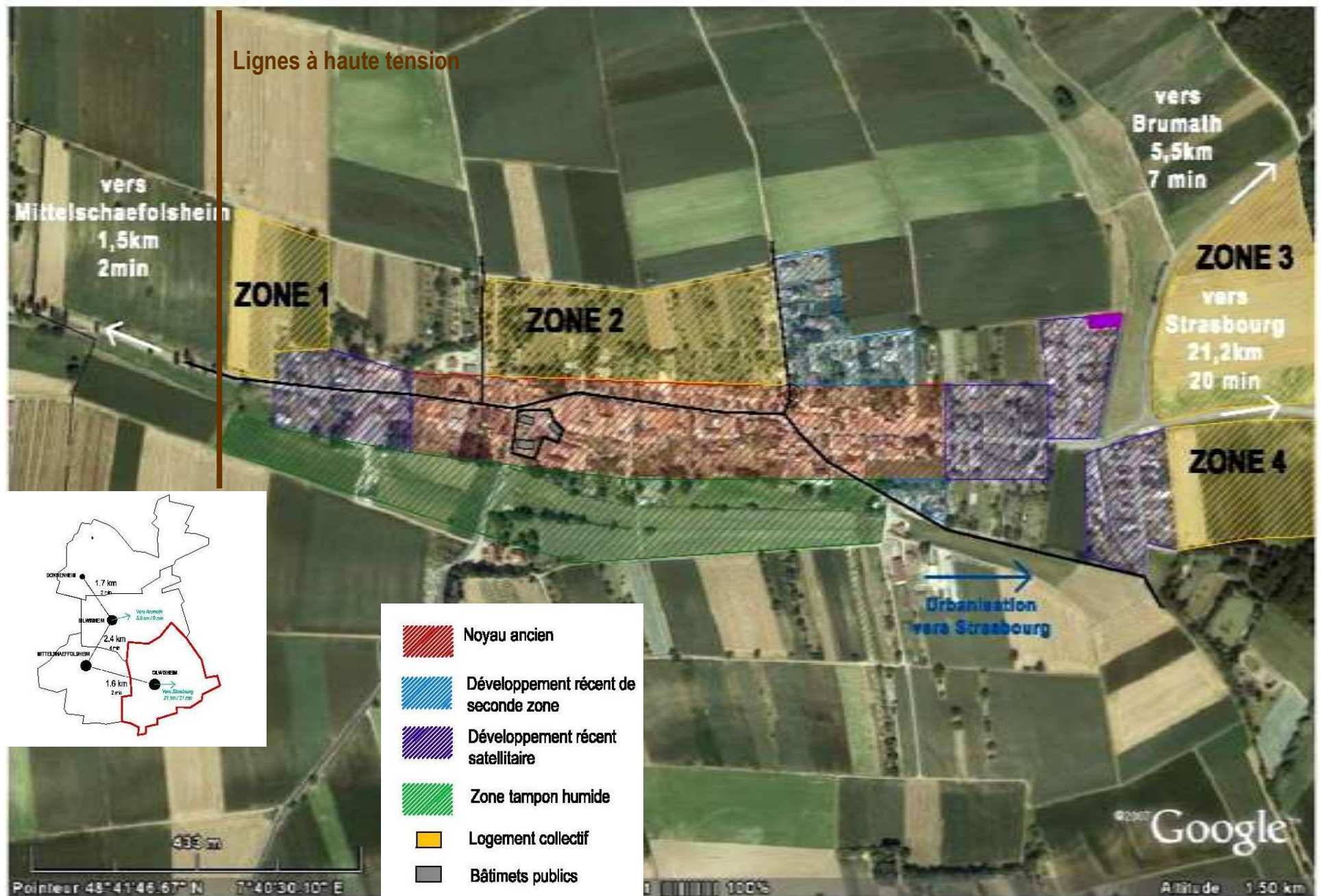
→ Construction non recommandée dans la zone 2

ZONE 3 : La zone 3 se situe de l'autre côté de la RD60, dans une immense unité agricole et forestière qu'il convient de ne pas perturber. Elle est de plus située à une extrémité de la situation des autres villages. La distance à parcourir de ce point au point le plus éloigné des trois autres villages est de 3,4 km. Elle est pourtant proche des nouveaux lotissements et de l'actuel collectif du village, particulièrement susceptible d'accueillir des ménages à jeunes enfants (appartements en location).

→ Construction non recommandée dans la zone 3

ZONE 4 : La zone 4 est le site potentiel d'accueil de la salle polyvalente de la commune. Il est de plus excentré par rapport à aux trois autres villages.

→ Construction réservée dans la zone 4



2-Analyse spatiale à l'échelle de chacun des 4 villages

L'association Familles Rurales a réalisé en 2001 et 2004 auprès d'environ 1 000 associations locales des enquêtes pour connaître les évolutions des besoins des familles, et les actions à mettre en place pour répondre aux nouvelles attentes.

Ces enquêtes mettent en avant la répartition idéale des services dans les territoires ruraux, qui, selon les responsables d'associations locales serait représentée par trois cercles, dont le premier, d'un **rayon compris entre 0 et 5 km**, comporterait **l'école maternelle et primaire** (mais aussi, les services de santé : médecin, pharmacien, infirmière, pédiatre, soins infirmiers, kinésithérapeute et les services de première nécessité : distributeurs de billets, alimentation, boulangerie, pompe à essence, épicerie)

source :Rapport présenté par M. Jean-Alain Mariotti, AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, SERVICES PUBLICS ET SERVICES AU PUBLIC2006

L'organisation spatiale des quatre villages mais aussi et surtout la topographie rapprochent ou éloignent les entités géographiques entre elles.

Ainsi il apparaît par leur disposition spatiale, que les villages de Donnenheim et Bilwisheim, séparés par 1,7 km, possèdent une grande proximité, qui est renforcée par la faible déclivité, traduite par les courbes de niveau, qui marque l'espace les séparant. Il est ainsi, par exemple très facile, s'il existait un aménagement adéquat, de se rendre en vélo de l'un à l'autre village. L'absence de vallonnement sécurise la route qui relie les deux villages, offrant une bonne visibilité aux automobilistes.

De la même façon et pour les mêmes raisons, les villages de Mittelschaeffolsheim et Olwisheim entretiennent une proximité de par la distance et la topographie qui caractérise l'espace qui les sépare.

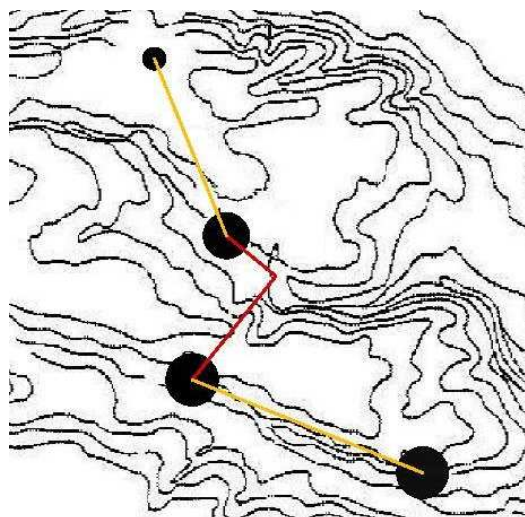
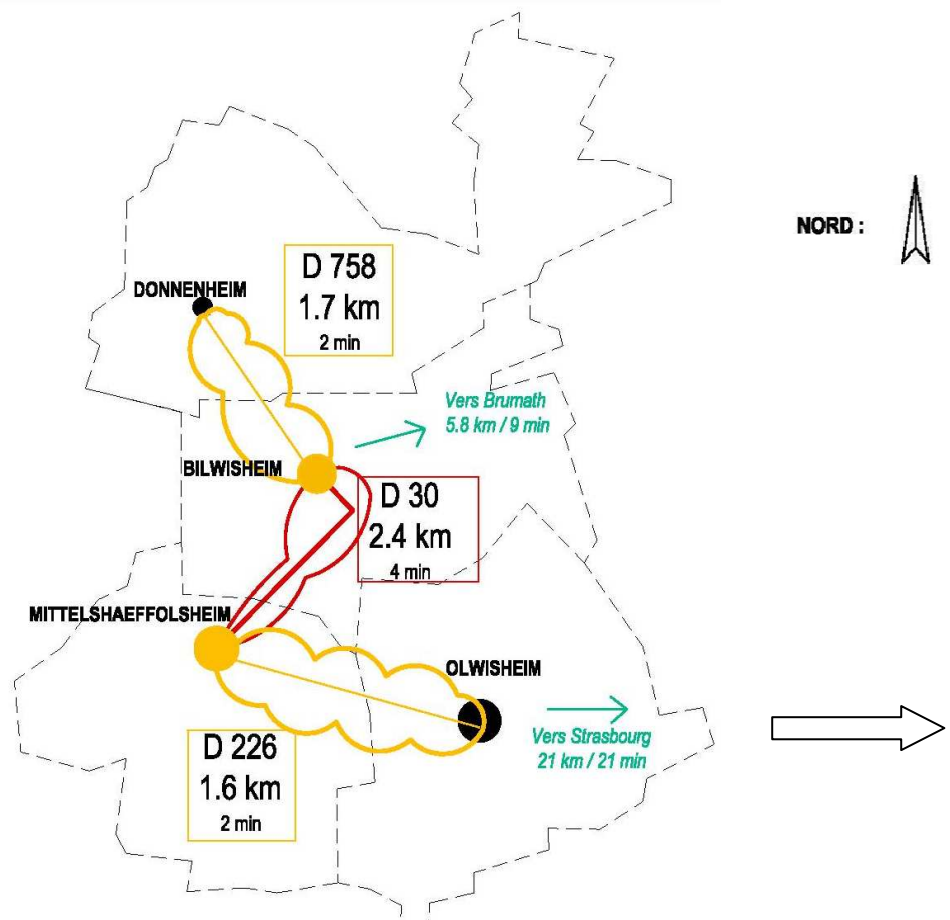
En revanche, les villages de Mittelschaeffolsheim et Bilwisheim, bien que séparés par seulement 2,4 km, sont reliés par la route départementale qui épouse un terrain en forte déclivité. Cet axe est ainsi plus difficile d'emprunt pour les cyclistes (notamment des jeunes enfants) et beaucoup moins sécurisé.

Les quatre villages n'entretiennent pas la même proximité entre eux et peut noter un fonctionnement en binôme, avec d'une part le binôme Donnenheim/Bilwisheim et d'autre part le binôme Mittelschaeffolsheim/Olwisheim. Ainsi, les espaces situés entre les villages binômes présentent un avantage certain puisqu'ils sont facilement accessibles par les deux villages du binôme.

De plus, les villages de Mittelschaeffolsheim et de Bilwisheim, forts de leur place centrale par rapport à l'organisation spatiale des quatre villages paraissent privilégiés pour l'accueil d'un bâtiment public. En effet le village le plus éloigné de Mittelschaeffolsheim (Donnenheim) se situe à 4,1 km ; le village le plus éloigné de Bilwisheim se situe lui à 4km. En revanche, les positions extrêmes des villages de Donnenheim et d'Olwisheim entraînent une distance maximale au village le plus éloigné de 5,7 km.

Conclusion

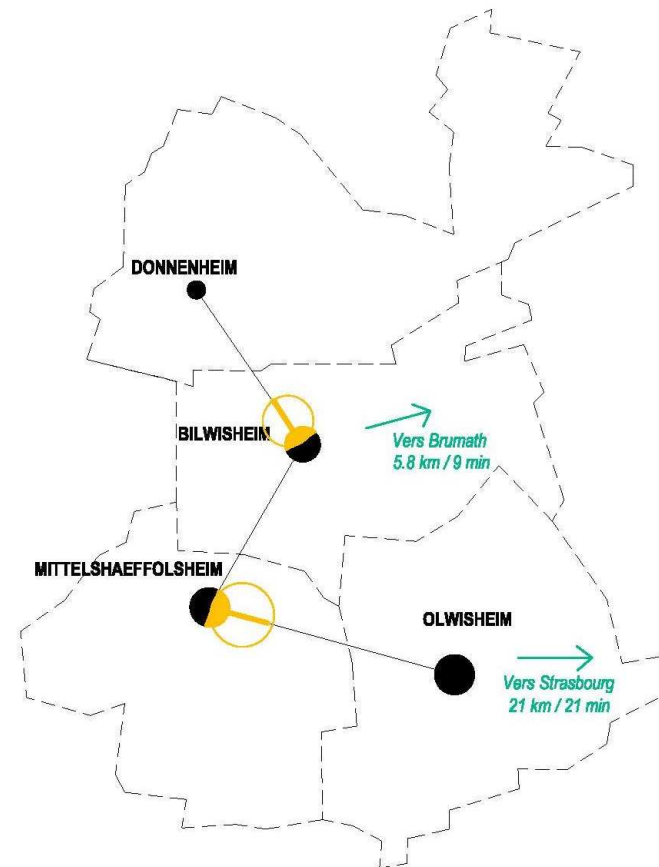
Cette analyse permet de privilégier les sites des villages de **Bilwisheim et Mittelschaeffolsheim**, en continuité du bâti, **ouverts sur les espaces séparant les villages binômes**.



— Déclivité forte
— Déclivité faible

SOURCE P.O.S de Bilwisheim
AUTEUR DE LA CARTE
Emilie REVILLET

SOURCE Internet
www.earth.google.com
www.mappy.fr
AUTEUR DES DEUX CARTES
Emilie REVILLET



○ Zone favorable à l'implantation d'un bâtiment public intercommunal

C- Analyse des 5 sites retenus pour l'accueil de l'école et de ses infrastructures annexes

Les deux analyses précédentes permettent, en conciliant l'échelle intercommunale et communale, de converger vers deux terrains présentant des avantages certains pour l'accueil d'une structure scolaire intercommunale et de ses annexes: le premier situé sur la commune de Bilwisheim (Zone 3) et le deuxième sur la commune de Mittelschaeffolsheim (Zone 2).

Il est cependant impossible de se détourner complètement de la dimension politique qu'implique ce projet, en ne tenant compte que de données objectives et détachées de toute implication des élus, au cœur tout de même d'un tel projet ...

C'est pourquoi la méthode mise en œuvre dans la suite sera donc la suivante : chaque village propose un terrain potentiel d'accueil de la future école. Ce terrain peut être celui prévu dans un document d'urbanisme dans le cadre d'une réserve foncière destinée aux équipements collectifs, ou un choix suite à une réflexion menée par les élus (en l'absence de document d'urbanisme). Il sera nommé « proposition politique » et correspondra aux terrains 1, 2, 3-4, les communes de Mittelschaeffolsheim et d'Olwisheim, ces dernières proposant un terrain situé à la limite de leur deux bans communaux, d'où l'appellation 3-4.

En parallèle, pour ne pas uniquement s'en tenir aux propositions faites par les communes et pour répondre aux deux analyses réalisées précédemment, j'ai donc souhaité mettre en avant deux propositions dites « propositions personnelles » choisies pour leurs avantages en terme de situation spatiale. Elles correspondent aux terrains 2' et 3'.

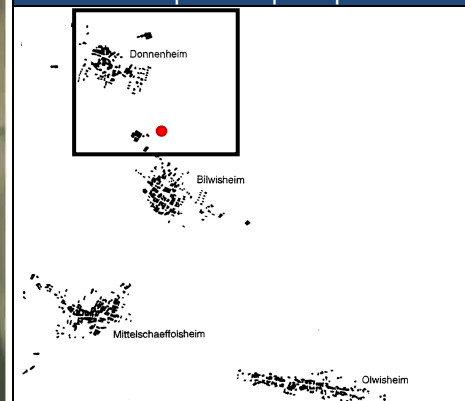
Une description plus détaillée des cinq sites est proposée dans les pages suivantes ...

CHOIX DU SITE D'IMPLANTATION DE LA FUTURE ECOLE

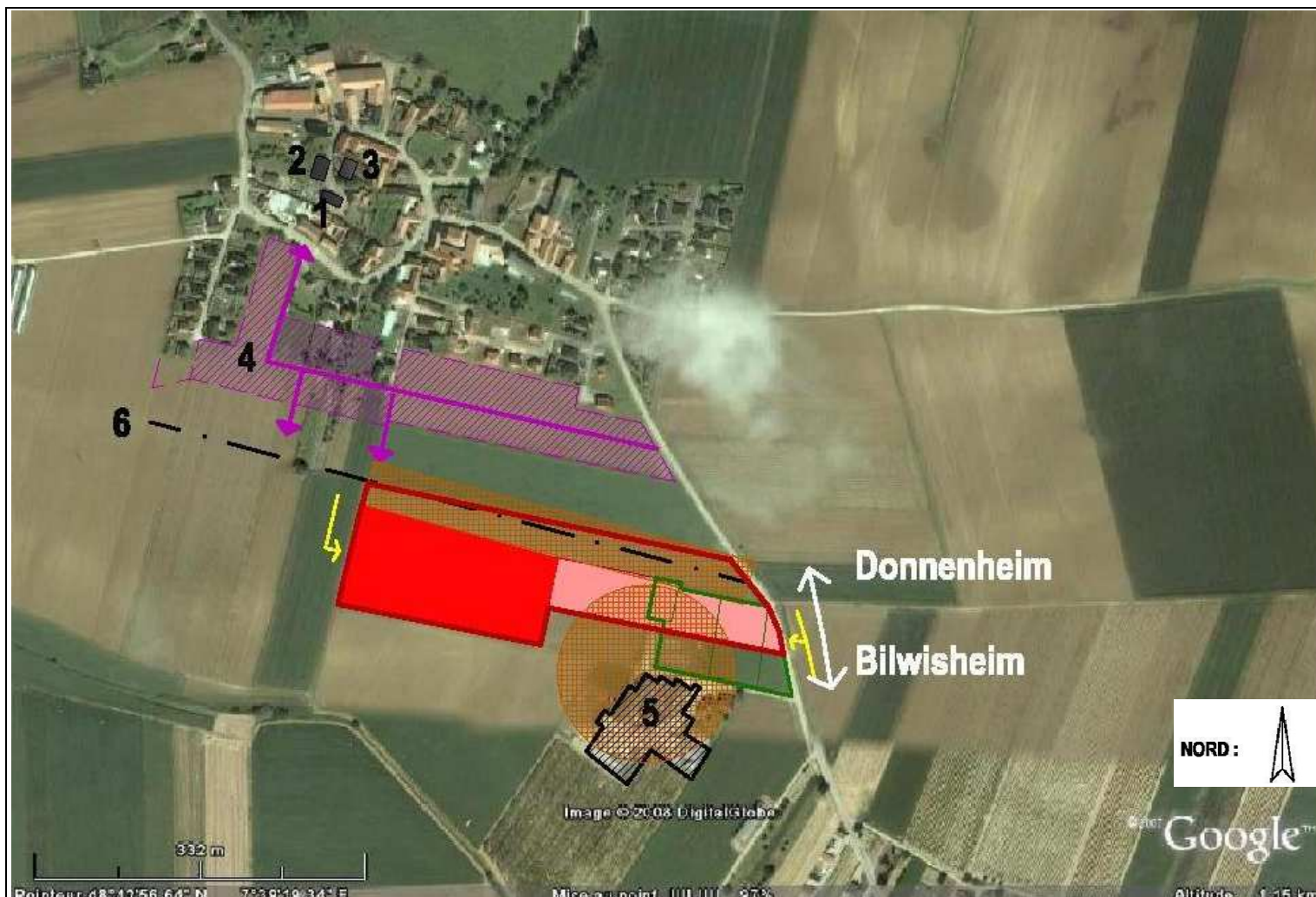
Terrain N°1

Commune de Donnenheim

Proposition politique



- Terrain proposé
- Terrain de jeux
- Zone I AUE
- Zone Ne
- Extensions envisagées(4)
- Voiries réalisées lors des futures extensions
- Porte d'accès
- Canalisation de gaz haute pression(5) et périmètre de recul imposé
- Périmètre de recul imposé par la ferme agricole (5)
- Bâtiments publics
1 Eglise, 2 Mairie, 3 Ecole



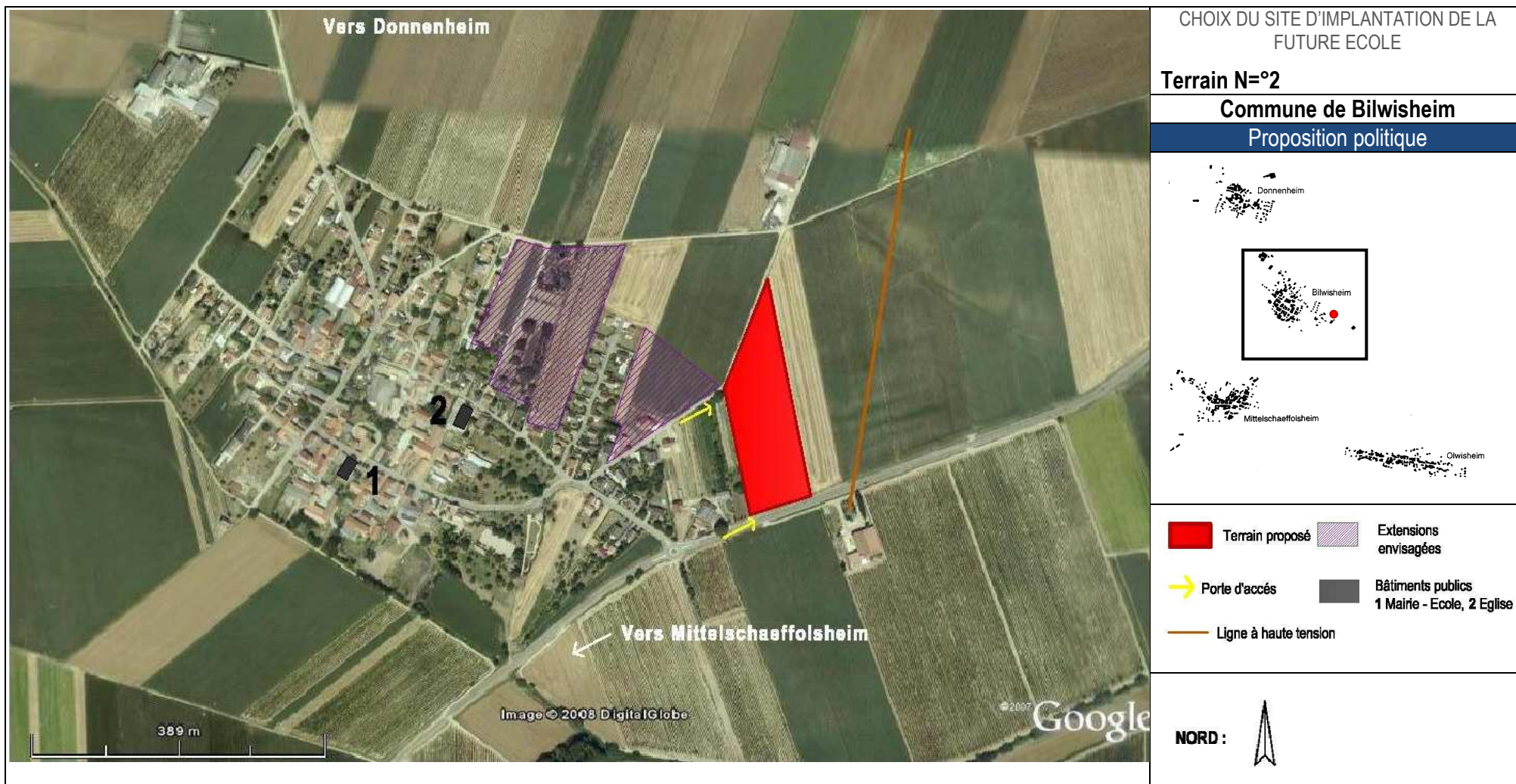
Le site concerné est un terrain d'assiette de plus de 4 ha (43 500 m²), de déclivité quasi nulle Il est entouré de champs agricoles, bordé à l'Est par la route départementale et au Sud par une ferme agricole.

Le site possède pour une partie le statut de zone IAUE dans le P.L.U. C'est une zone naturelle, destinée à une urbanisation future pour satisfaire des besoins en matière d'équipements collectifs. En revanche la partie Ne est une zone naturelle à protéger, mais déjà desservie par des équipements collectifs.

Proche de la future zone d'extension du village, il pourrait bénéficier des aménagements de voiries réalisés à cette occasion. Il est situé à proximité d'une petite zone de loisirs, composée d'un terrain de tennis, de football, et de jeux pour enfants.

Le site présente une bonne accessibilité : il sera directement relié au centre du village lors de la mise en place de la voirie du lotissement, il est facilement accessible de par l'entrée du village et très rapidement relié à celui de Bilwisheim. La construction d'une piste cyclable, reliant Donnenheim à Bilwisheim est de plus prévue dans le P.L.U. Elle suivrait la route départementale reliant les deux villages et passerait ainsi devant le site potentiel d'accueil.

Deux contraintes majeures apparaissent cependant : la proximité d'une ferme agricole imposant un recul de 100m, avec les inconvénients du bruit, de l'odeur et de la vue qui accompagnent la présence d'une telle structure et le passage au nord du site, d'une canalisation de gaz haute pression imposant un recul de 10m de part et d'autre de la conduite. Il n'est de plus pas situé en continuité du bâti du village.

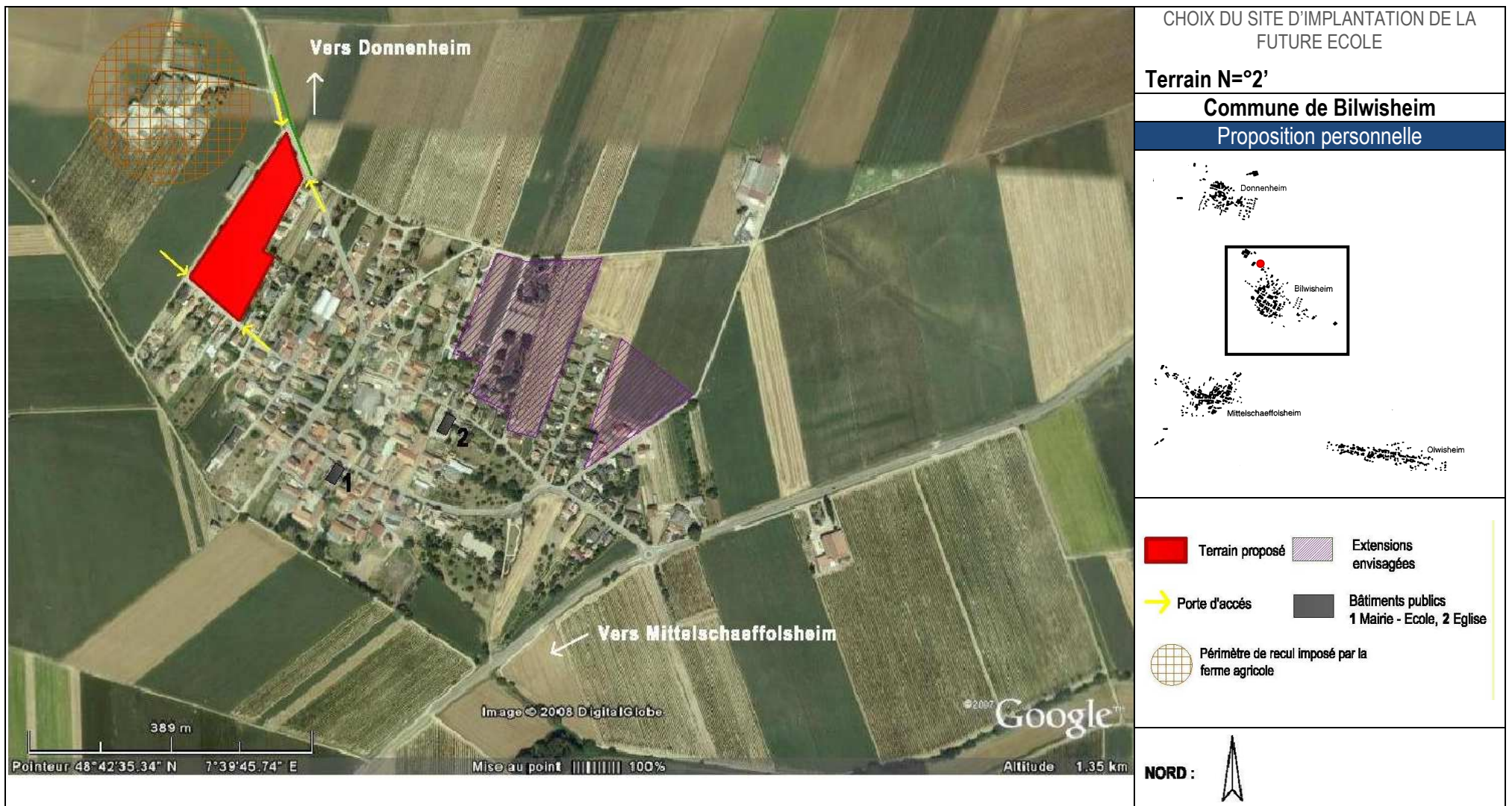


Le site proposé, situé à l'entrée Sud-Est du village est un terrain d'assiette de 2ha (19 800 m²), de déclivité quasi nulle, entouré au nord et à l'Est de champs agricole, bordé au sud par la route départementale reliant vers l'Ouest Mittelschaeffolsheim et vers l'Est la ville de Brumath et en continuité de bâti existant et de jardins particuliers à l'Est.

Il a le statut de zone naturelle dans le P.O.S actuel

Il se situe à proximité des futures zones d'extension d'habitat du village. Il est facilement accessible du centre village, par une petite route de lotissement, et du village Mittelschaeffolsheim.

Il possède cependant une contrainte majeure : le passage à très grande proximité de lignes à haute tension le pénalise au titre du principe de précaution par rapport aux champs magnétiques générés par de telles structures; engendrant de plus une pollution visuelle et sonore. Le site possède le statut INAE, dans le P.O.S, zone naturelle destinée à l'urbanisation pour les équipements collectifs et publics.



Le site, situé à l'entrée Nord-Ouest du village est un terrain d'assiette de 1,5 ha, de déclivité quasi nulle, en continuité du bâti existant, bordé par la route départementale venant de Donnenheim et traversant le village, ouvert sur un terrain agricole vers le village de Donnenheim.

Il a le statut IINA dans l'actuel P.O.S, zone naturelle destinée à l'urbanisation principalement pour les constructions à usage d'habitation ainsi que pour les équipements collectifs et les activités qui en sont le complément normal.

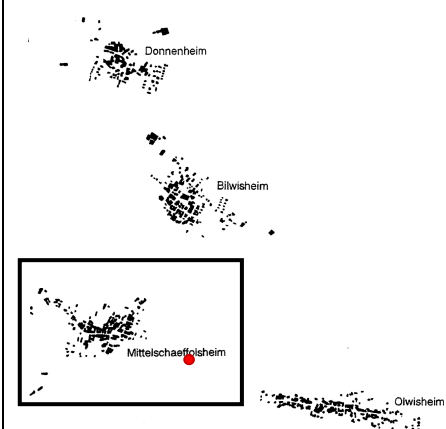
Le terrain possède une bonne accessibilité au centre du village (route principale et route de lotissement) et au village de Donnenheim. La piste cyclable prévue dans le P.L.U de ce dernier bénéficiera particulièrement à ce terrain puisqu'elle devrait se terminer à l'entrée du village.

Le recul de 100m exigé par la présence de la ferme au Nord-Ouest de la parcelle est largement respecté, mais une pollution olfactive n'est pas exclue.

Terrain N°3 - 4

Commune de
Mittelschaeffolsheim et
Olwisheim

Proposition politique



- Terrain proposé par la commune d'Olwisheim
- Terrain proposé par la commune de Mittelschaeffolsheim
- Porte d'accès
- Chemin agricole
- Ligne à haute tension



Le site proposé, se situe « à cheval » sur les deux bans des villages Mittelschaeffolsheim et Olwisheim et comprendrait un terrain d'assiette de 2,5 ha si chacun d'eux propose une parcelle. Situé entre les deux villages, il est entouré de parcelles agricoles et délimité au Sud par la route départementale reliant les deux villages et possède une forte déclivité. Il s'inscrit dans une discontinuité totale du bâti de chacun des villages.

Le site est un champ agricole et ne possède pas de statut particulier puisque les deux villages n'ont pas de document d'urbanisme. Il est également à noter qu'à l'occasion du remembrement induit par la construction d'une nouvelle ligne T.G.V, qui touche les villages, la commune d'Olwisheim pourrait procéder à un échange de parcelles entre une parcelle qu'elle possède à l'autre extrémité de son banc (Zone 4 p :40) et la parcelle proposée (rouge).

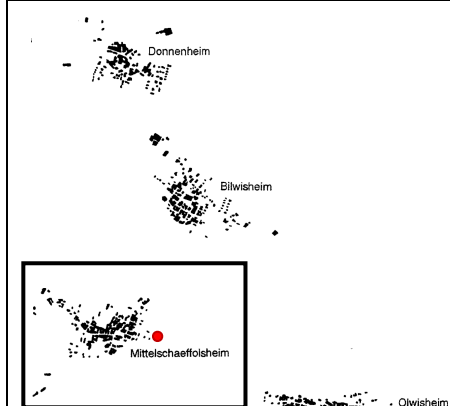
Le site est facilement accessible par la route départementale qui relie les deux villages et pourrait bénéficier d'un accès facile et sécurisé pour les modes de transport doux (vélos et piétons). La parcelle est en effet délimitée au Nord et au Sud par des chemins d'exploitations qui serait facilement aménageable.

Une ligne à haute tension passe à 250m de la parcelle ce qui correspond à une distance raisonnable.

CHOIX DU SITE D'IMPLANTATION DE LA FUTURE ECOLE

Terrain N=°3'

Commune de Mittelschaeffolsheim



- Terrain proposé
- Extensions envisagées(4)
- Porte d'accès
- Voiries réalisées lors des futures extensions
- Périmètre de recul imposé par la ferme agricole (6)
- Bâtiments publics
1 Ecole, 2 Eglise, 3 Mairie, 4 Ecole



Le site, situé à l'entrée Sud-Est du village est un terrain d'assiette de 2,2 ha, de déclivité moyenne (15 m), en continuité du bâti existant, bordé au Sud, par la route départementale rejoignant le village d'Olwisheim, ou par la par la traversée du centre, le village de Bilwisheim et à l'Est et au Nord des champs agricoles.

Le site est un champ agricole ne possédant pas de statut particulier puisque le village n'a pas établi de document d'urbanisme.

Le terrain serait en continuité d'une zone d'extension de l'habitat, proposée dans une ébauche de carte communale, aujourd'hui abandonnée et remplacée par une réflexion sur l'élaboration d'un P.L.U, mais qui sera probablement reprise par celui-ci. Il pourrait bénéficier des aménagements de voiries réalisés à cette occasion.

Le terrain possède très une bonne accessibilité au centre du village par deux petites routes de lotissements (sens unique), au village d'Olwisheim par la route départementale et à celui de Bilwisheim si les propositions de voiries étaient réalisées au Nord de la parcelle. Celle-ci pourrait être reliée par une piste cyclable rejoignant Olwisheim, par un aménagement de l'un des deux chemins agricoles qui bordent la parcelle au Nord et au sud.

Le recul de 200 m exigé par la ferme située au Sud-ouest du terrain est respecté.

D- Détermination du site d'implantation de l'école et des infrastructures annexes par la méthode ELECTRE

Il a été établi avec l'aide du Directeur Général des Services de la Communauté de Communes de la Région de Brumath, qui sera le maître d'ouvrage du projet, une liste de 16 critères, qui permettront de départager les différents sites. Chaque site est noté sur les différents critères sur échelle de 0 à 5. Comme il s'agit d'une décision appartenant à la Communauté de Communes et que ces critères ne relèvent pas de la même importance en fonction des priorités que celle-ci s'est fixée, chacun des critères a été pondérés en accord avec le maître d'ouvrage.

Chaque territoire est abordé selon cinq grandes dimensions, humaine et sociale, environnementale, technique, politique et spatiale, ajouté à cela un aspect prenant en compte les contraintes particulières (gênantes ou dangereuses) sur ou à proximité du territoire concerné.

Dimension humaine et sociale
Dimension environnementale
Dimension technique
Contraintes particulières
Dimension spatiale

La méthode utilisée est la méthode ELECTRE, méthode d'aide à la décision multicritère, qui permet après la réalisation d'une matrice des évaluations et une matrice de concordance (jointes en annexes) de tracer un graphe de sur classement mettant en avant le terrain retenu.

$$C(a,b) = (\sum p(a \rightarrow b)) / (\sum p)$$

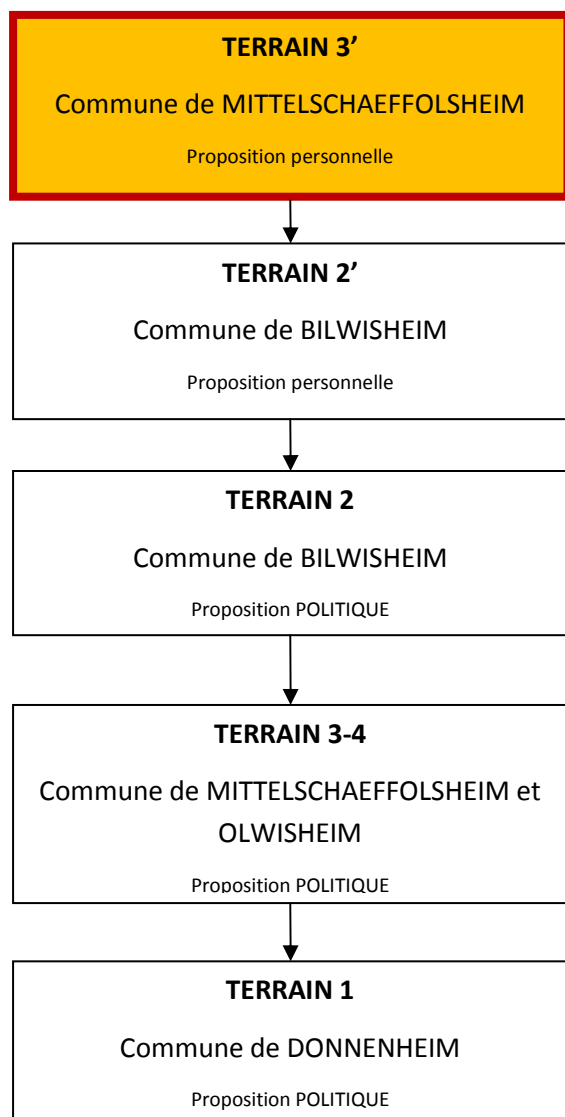
Avec c : la concordance

p : le poids attribué à chaque critère

p (a->b) : le poids lorsque a domine b, c'est-à-dire lorsque a est supérieur ou égal à b

N=° des critères		Poids	Critères en fonction de la commune d'implantation	Donnenheim		Bilwisheim				Mittelschaeffolsheim		Olwisheim	
Terrain				Terrain 1		Terrain 2		Terrain 2'		Terrain 3'		Terrain 3-4	
	1	18	Nombre d'enfants à transporter (chiffres de 2008)	126	3/5	101		5/5		103	5/5	102	5/5
	2	3	Évolution démographique (dans les 3 ans)	+ 138 habitants	5/5	Après modification du P.O.S		0/5		Après élaboration d'un document d'urbanisme		0/5	
	3	5	Evolution démographique (dans plus de 3 ans)	Légèrement excentré	3/5	Meilleur emplacement géographique par rapport au deuxième bassin d'emploi (Brumath)		4/5		Meilleur emplacement géographique par rapport au premier bassin d'emplois (Strasbourg)		5/5	
	4	14	Impact sur l'environnement (continuité ou non avec le tissu urbain)	Rupture avec le tissu urbain mais proximité d'équipements existants	2/5	Continuité avec le tissu urbain	4/5	Continuité avec le tissu urbain	4/5	Rupture avec le tissu urbain	4/5	Rupture avec le tissu urbain	0/5
	5	1	Présence d'équipements	5/5		0/5		0/5		0/5		0/5	
	6	5	Accès au réseau (eau+assainissement+électricité)	Sur place 250 m 250 m	3/5	Sur place Sur place Sur place	5/5	Sur place Sur place Sur place	5/5	Sur place Sur place Sur place	5/5	Sur place Sur place Sur place	5/5
	7	5	Accès à la parcelle (voiture+bus+vélос+piétons)	bus-voiture-vélос 2 ouvertures	4/5	bus-voiture-vélос-piétons 2 ouvertures	4/5	bus-voiture-vélос-piétons 2 ouvertures	4/5	bus-voiture-vélос-piétons 4 ouvertures	5/5	bus-voiture-vélос 2 ouvertures	3/5
	8	25	Contraintes particulières	Proximité de la ferme Proximité de la conduite de gaz	0/5	Proximité des lignes à haute tension	0/5	Proximité de la ferme	4/5	Pas de contraintes particulières	5/5	Proximité des lignes à haute tension	3/5
	9	2	Déclivité	nulle	5/5	nulle	5/5	nulle	5/5	moyenne (2 étages)	1/5	forte	0/5
	10	3	Exposition (odeur+vue+bruit)	Proximité de la ferme	0/5	Proximité des lignes à haute tension	1/5	Proximité de la ferme	2/5		5/5	Proximité des lignes à haute tension	4/5
	11	3	Sécurité du site et de ses abords		2/5		1/5	Desservi par la route départementale	5/5		5/5		2/5
	12	5	Coût d'acquisition		0/5		0/5		0/5		0/5	Parcelle de Olwisheim gratuite si échange avec une autre parcelle que possède la commune lors du remembrement T.G.V	4/5
	13	4	Zone du document d'urbanisme => difficulté du projet	zone d'aménagement différée prévue pour l'implantation d'équipements collectifs dans le P.L.U	5/5	Terrain agricole → Solution à l'amiable Ou → procédure d'expropriation	0/5	zone d'aménagement différée prévue pour l'implantation d'équipements collectifs dans le P.O.S	5/5	Pas de document d'urbanisme → Zone à réserver lors de l'élaboration du document d'urbanisme (P.L.U)	0/5	Pas de document d'urbanisme → Zone à réserver lors de l'élaboration du document d'urbanisme (P.L.U)	0/5
	14	5	Volonté politique de la commune	La mise en place d'une zone réservée témoigne d'une implication certaine dans la recherche d'un terrain	5/5	4/5				1/5		4/5	
	15	1	Échelle des 4 villages		2/5		2/5		5/5		5/5		3/5
	16	1	Échelle de l'aire urbaine		2/5		4/5		2/5		5/5		5/5

Graphique de sur classement



Le terrain 3' est celui qui, à travers la pondération effectuée sur les critères répondait le mieux aux besoins exprimés par la Communauté de Communes.

Il est cependant possible pour le maître d'ouvrage, après concertation avec les différents partenaires qui sont notamment les élus des communes, de modifier la pondération des critères pour orienter différemment son choix en fonction d'autres priorités qu'il aurait

retenu.

Au regard de ces critères et en application de leur pondération, aucun des terrains proposés par les élus n'a pu être retenu. En effet, certains présentaient des contraintes majeures, passage d'une ligne à haute tension, d'une canalisation de gaz haute pression, auxquelles le maître d'ouvrage souhaitait, à travers sa pondération, attacher une importance particulière, pour anticiper les craintes qui auraient pu naître chez les parents d'élèves face à ces dangers potentiels. De plus, le maître d'ouvrage a souhaité mettre un accent particulier sur le critère environnemental, en privilégiant les sites s'inscrivant en continuité du bâti existant.

E- Dimensionnement des infrastructures à réaliser

La prévision des effectifs scolaires s'avère difficile puisque ceux-ci fonctionnent souvent par cycles. Ce rajoute à cela la difficile prévision de la croissance démographique des quatre villages; même si elle offre une perspective de croissance certaine (influence de Strasbourg : cf PREMIERE PARTIE), sa rapidité et son importance sont difficilement estimables.

NIVEAU	NOMBRE D'ELEVES (2007-2008) = 145
Petits	11
Moyens	18
Grands	17
CP	30
CE1	
CE2	28
CM1	22
CM2	19

Il s'agit donc de prévoir une structure d'accueil pour les effectifs actuels, avec une marge, pour un accueil éventuel de nouveaux élèves, sans pour autant sur dimensionner les équipements.

Le regroupement pédagogique actuel accueille 145 élèves (année scolaire 2007/2008) réparti en 7 classes (qui laisseront place à 6 classes l'année prochaine suite à la fermeture de l'une d'entre elle). La moyenne est donc de 19 élèves par classe, sachant qu'une classe peut accueillir au grand maximum 30 élèves, et qu'aucun des niveaux pédagogiques mis à part le CE2, n'est aujourd'hui complet. Il paraît ainsi modeste de prévoir une classe par niveau pédagogique pour appréhender un développement futur, soit 8 classes au total, avec une capacité à effectifs complets de 240 élèves.

Sur cette base de **8 classes**, il peut être judicieux d'imposer dans le cahier des charges de l'école, un **projet évolutif** de deux salles de classes. L'architecture extérieure et intérieure du bâtiment est alors étudiée pour qu'un module puisse être facilement ajouté

Le dimensionnement du périscolaire est traditionnellement de l'ordre de 10% de l'effectif total des élèves. Cependant, étant donné les caractéristiques soulignées dans la première partie des actifs des quatre villages, on peut, par mesure de précaution, appliqué le chiffre de 20%, considérant alors que plus de parents, travaillent dans les bassins d'emplois comme Strasbourg et Haguenau et ne rentrent pas aux pauses déjeuner. De plus, ce chiffre peut être appliqué à l'effectif actuel et non à l'effectif potentiel d'accueil afin de ne pas sur dimensionner cet équipement. On obtient donc une capacité nécessaire d'accueil de 30 élèves environ. Il est à noter qu'en cas de forte demande dans le futur de ce service, une solution peut être apportée par l'organisation de la restauration en deux services, ce qui permettrait d'accueillir 60 élèves. Ce chiffre correspond à l'accueil de 20% de l'effectif maximum de l'école lorsqu'elle aurait 10 classes.

LOCAUX	NOMBRE DE LOCAUX	SURFACE UTILE (m2)	TOTAL SURFACE UTILE (m2)	SURFACE EXTERIEURE
ECOLE MATERNELLE : 450 m2				
Locaux d'enseignements : 315 m2				
Salle de classe	3	55	165	
Salle de repos	2	20	40	
Salle de motricité	1	100	100	
Rangements salle de motricité	1	10	10	
Locaux d'accompagnement enseignement : 25 m2				
Local ATSEM	1	15	15	
Tisanerie	1	10	10	
Locaux annexes : 45m2				
Rangements	3	5	15	
Sanitaires enfants	2	15	30	
Communs : 65 m2				
Hall d'entrée	1	20	20	
Vestiaires	3	15	45	
ECOLE ELEMENTAIRE : 565 m2				
Locaux d'enseignements : 445 m2				
Salle de classe	5	55	275	
Salle informatique	1	55	55	
Salle plurivalente	1	55	55	
Bibliothèque (30 élèves)	1	60	60	
Locaux annexes : 75 m2				
Rangements	5	7	35	
Sanitaires enfants	2	20	40	
Communs : 45 m2				
Hall d'entrée	1	20	20	
Vestiaires	5	5	25	
LIEUX D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE				
Gymnase couvert : 851 m2				
Terrain multisports + rangements	1 + 1	780 + 20	800	
Vestiaires + Sanitaires	1 + 4	15 + 20	35	
Terrain multisports extérieur : 288 m28				

LOCAUX	NOMBRE DE LOCAUX	SURFACE UTILE (m2)	TOTAL SURFACE UTILE (m2)	SURFACE EXTERIEURE
LOCAUX COMMUNS : 101 m2				
Commodités et services : 66 m2				
Bureau de direction	1	22	22	
Salle de réunion	1	28	28	
Infirmerie	1	10	10	
Sanitaires personnel	2	3	6	
Locaux techniques : 35 m2				
PERISCOLAIRE : 250 m2				
Accueil : 25 m2				
Entrée et bureau d'accueil	1	25	25	
Activités : 87 m2				
Salle d'animation (30 enfants)	1	50	50	
Vestiaires enfants (30 enfants)	1	5	5	
Vestiaires adultes	1	2	2	
Espace informatique	1	10	10	
Salle douce	1	20	20	
Restauration : 91 m2				
Salle de repas (30 enfants)	1	50	50	
Cuisine (remise en température)	1	25	25	
Vestiaires personnel	2	6	12	
Sanitaires	2	2	4	
Locaux annexes : 47 m2				
Sanitaires enfants	2	8	16	
Sanitaires personnel	2	3	6	
Locaux techniques			25	
AMENAGEMENTS EXTERIEURS : 1479,5 m2				
Cour + jeux maternelles				1000
Préau				100
Place publique				5000
Stationnement véhicules + Abords	25	12,5 + 100		412,5
Stationnement véhicule handicapé	2	18,5		37
Stationnement vélos				30

TOTAL Surface Ecole maternelle-élémentaire -périscolaire-locaux communs	TOTAL Emprise au sol Surfaces extérieures	TOTAL Emprise au sol Gymnase	TOTAL Emprise au sol Terrain multisports extérieurs	TOTAL EMPRISE AU SOL
1366 m2	6579,5 m2	851 m2	288 m2	9084,5 m2

Sachant que l'école maternelle et élémentaire (avec les locaux communs) peuvent s'organiser sur deux niveaux, ce qui impose cependant la mise en place d'un ascenseur, mais que le périscolaire doit rester sur un seul niveau pour des raisons pratiques, on diminue ainsi l'emprise au sol pour obtenir :

Ecole maternelle	Ecole élémentaire	Périscolaire	Locaux communs	Gymnase	Terrain multisports extérieurs	Surfaces extérieures	TOTAL
Emprise au sol	Emprise au sol	Emprise au sol	Emprise au sol	Emprise au sol	Emprise au sol	Emprise au sol	EMPRISE AU SOL
225 m2	282,5 m2	250 m2	50,5 m2	851 m2	288 m2	6579,5 m2	8526,5m2

La surface minimale nécessaire est de 8600 m2

Il cependant bien sûr possible, au regard du coût d'acquisition de telles surfaces, de phaser l'opération d'aménagement en donnant une première priorité aux bâtiments scolaires et en réalisant les équipements sportifs dans un deuxième temps.

PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT POUR LE SITE D'ACCUEIL DE L'ECOLE ET DE SES INFRASTRUCTURES ANNEXES

A- Les enjeux

Enjeux N°1: Proposition d'une organisation spatiale du site choisi :

Créer un espace public sûr, agréable et convivial

Enjeux N°2: Proposition d'un accès piéton, cyclable et motorisé (voitures et bus) du site choisi

Enjeux N°3: Reconversion des anciennes écoles

B- Les propositions

1 = Proposition d'une organisation spatiale du site choisi

L'aménagement doit s'articuler entre l'implantation :

- De l'école (maternelle, élémentaire, périscolaire)
- Du parking de l'école
- De la cour d'école
- Du gymnase
- Du terrain de sport extérieur
- D'un petit parc public
- Des abords de l'école

Bien que la législation permette l'utilisation des locaux scolaires hors des heures scolaires, sur décision du conseil d'école, dans un contexte urbain où l'école n'est qu'un bâtiment administratif parmi d'autres, son ouverture et sa mise à disposition à un autre public semblent impossibles au regard des risques encourus.

Dans le contexte d'une petite structure, le problème n'est plus le même. L'école rurale a fait ses preuves et démontré qu'elle pouvait jouer un rôle dépassant le cadre strict de la population enfantine et réduit au temps scolaire. Elle peut ainsi facilement dépasser le simple cercle des parents et s'étendre à l'ensemble du village et devenir un lieu où chacun a son rôle à jouer, contribue à sa richesse. Le terme de l'école doit aussi être considéré au sens large et ne désigne pas uniquement les bâtiments scolaires, mais également l'ensemble de l'espace dynamisé par la structure scolaire.

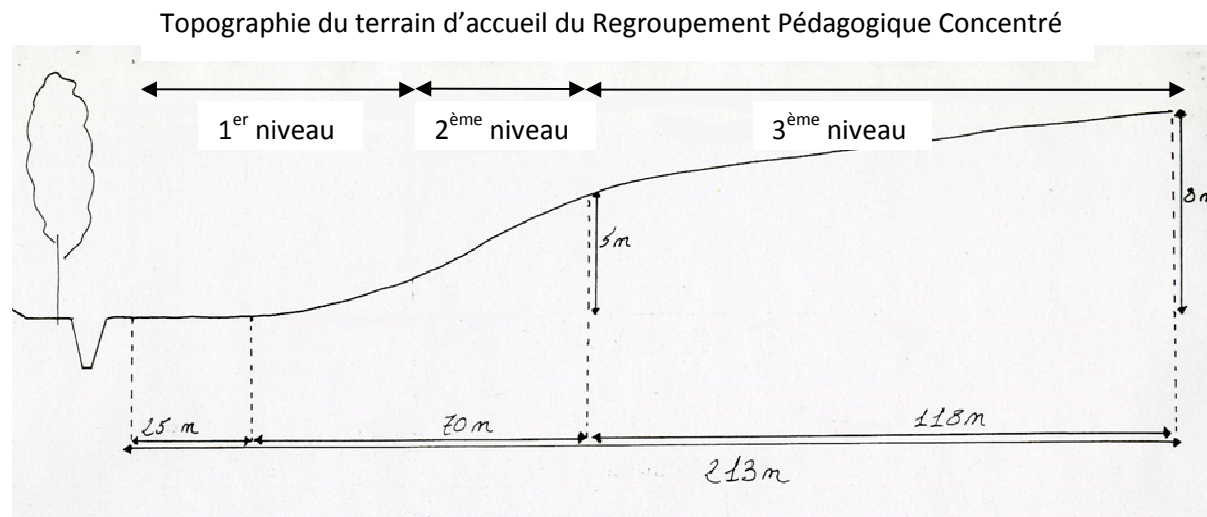
Pour cela l'école et ses abords doivent, en continuité du bâti, être tourné vers le village et l'habitant existant, en assurant un compromis entre proximité et respect du voisinage

Conclusion

L'objectif est donc d'incérer l'école dans un espace ouvert sur un environnement durable, de qualité, propice au développement de liens sociaux et aux dynamiques communautaires.

L'exemple de l'école de Moussac dans la Vienne

Le département de la Vienne a été le premier à impulser l'introduction des technologies nouvelles dans le cadre scolaire (1985). L'obtention d'une subvention pour l'acquisition du matériel était directement liée à la mise à disposition du matériel à la population hors du temps scolaire. Cette approche originale s'est concrétisée par l'ouverture des salles de classes aux habitants, modifiant ainsi les regards, les rapports et la position même de l'école dans le village. Elle est ainsi devenue un espace éducatif convivial, lieu de rencontres et de relations pour tous.



Echelle horizontale :

25 m

Echelle verticale :

5 m

REALISATION personnelle

La prise en compte de la topographie est essentielle et indispensable pour réaliser un projet intégré dans le paysage. Le projet proposé fonctionne sur trois niveaux avec une insertion des bâtiments scolaires, plus conséquents, sur le *premier niveau* et le gymnase et le terrain de sport extérieur, plus discrets en ligne de crête, sur le *troisième niveau*. Les deux terrains de sports nécessitent en effet un sol totalement plat, alors que l'architecture des bâtiments scolaires peut s'adapter à une topographie non nulle. Les abords doivent participer à la qualité du projet, mais aussi à son intégration dans le paysage environnant très ouvert puisque constitué de champs agricoles. Le deuxième niveau possède une déclivité importante sur lequel il paraît difficile d'insérer les bâtiments de l'école ou les terrains de sport, il devra donc être aménagé en conséquence.

1- L'école

Etant donné la topographie du terrain, les bâtiments devront être implantés au Sud de la parcelle et non sur la ligne de crête afin de limiter l'impact visuel et les protéger éventuellement du vent. Les bâtiments pourraient privilégier une implantation parallèlement aux courbes de niveau, sans pour autant être totalement alignés.

Pour permettre une organisation claire de l'espace, qui facilite les déplacements et mettent en valeur les locaux collectifs, l'organisation de la structure en trois bâtiments (maternelle, élémentaire, périscolaire) autonomes mais reliés entre eux (par une passerelle par exemple) peut être une solution envisageable. Ceci permet de limiter la sensation de densité et de volume de ces bâtiments. Deux entrées sont proposées : l'une, privilégiant l'accès à pieds des élèves venant seuls ou accompagnés par leurs parents, l'autre destinée à l'accès aux vélos et aux élèves déposés par le bus, par le parking.

L'architecture devra jouer sur les volumes, les couleurs et les matériaux (bois par exemple) pour assurer la meilleure intégration possible dans le paysage et faire de la topographie un atout. Ceci n'exclue par une architecture contemporaine.

2- La cour d'école

L'organisation des bâtiments entre eux permet de structurer la géométrie de la cour et de la protéger.

3- Le parking de l'école et l'espace de dépose des élèves par le bus

Il devra être organisé de manière à assurer un maximum de sécurité pour les enfants et permettre au bus de faire demi-tour.

4- Le gymnase

Implanté sur le troisième niveau, il doit fonctionner de manière totalement autonome par rapport à l'école pour permettre une utilisation par des associations ou clubs sportifs.

5- Le terrain de sport extérieur

Implanté également sur le troisième niveau, il pourrait rester ouvert pour être accessibles aux jeunes du quartier, du village de Mittelschaeffolsheim, mais aussi aux enfants d'Olwisheim qui pourront venir en vélo.

6- Les abords

Le traitement des abords de l'établissement, de la clôture et des aires extérieures sont des éléments qu'il ne faut pas négliger. Leur qualité est essentielle de deux points de vue :

- L'intégration de l'établissement dans son environnement, la perception qu'en auront les habitants des logements voisins.
- La qualité de vie dans l'établissement

L'espace périphérique à l'entrée de l'école, lieu des entrées et des sorties, lieu d'attente et de rencontres est un espace important dans la vie sociale du quartier ; l'école est souvent, par les occasions de rencontre qui se créent au moment des entrées de sorties, l'endroit où se constitue le premier réseau de vie sociale pour les habitants. C'est aussi un élément de la composition urbaine. Il doit donc être de qualité et sécurisé. Une petite placette, entourée de barrières et d'arbres la structurant en douceur, pourrait être ainsi réalisée devant les deux entrées ce qui sécuriserait l'espace.

7- Pourquoi un petit parc public aux abords de l'école

La topographie du terrain importante sur le deuxième niveau rend impossible l'implantation de bâtiments scolaires, mais également ceux du terrain de sport (extérieur et intérieur). Cet espace doit cependant être aménagé puisqu'il permettra entre autre aux enfants de l'école de se rendre au terrain de sport. De plus, à la sortie des classes, les parents venant chercher leurs enfants, prennent souvent le temps de s'attarder aux abords de l'école, de même que les plus grands rentrant seuls chez eux (CE2, CM1, CM2). Or la cour d'école étant fermée après la sortie des classes pour assurer l'accueil périscolaire, il serait convivial d'aménager un petit espace de loisirs aux abords de l'école sur le deuxième niveau de la parcelle.

La quasi-totalité du parc de logement sur les communes étant des maisons privées avec jardins, ou cours de fermes traditionnelles, l'espace public est peu lisible dans les villages d'Olwisheim et de Donnenheim et absent de ceux de Bilwisheim et notamment de Mittelschaeffolsheim, village accueillant le projet de la future école intercommunale. La majorité de la population possédant son jardin personnel, le parc public en milieu rural n'a pas les mêmes fonctions et ambitions qu'un parc en milieu urbain, et sa réussite nécessite de saisir et cerner l'attente de la population concernée, pour créer un espace de qualité dans des dimensions raisonnables et demandant un entretien limité. La principale vocation de ce lieu devra être la rencontre, dans un cadre paysager agréable mais pas aussi sophistiqué que celui dont pourrait bénéficier un espace urbain, qui privilégie la découverte de la nature.

L'aménagement d'un tel espace se justifie d'autant plus que ces communes seront amenées, dans un développement futur et dans un contexte de forte pression foncière, à construire des collectifs. La présence d'un petit parc public sera ainsi d'autant plus fondée, permettant aux habitants d'un tel parc de logements de bénéficier d'un espace public agréable.

Tourné en priorité vers les enfants entre 2 et 10ans, en rapport à la proximité de l'école le parc devra ménager également un espace détente pour parents et un espace de loisir pour les seniors, pour permettre une mixité intergénérationnelle du lieu.

L'espace de jeux pour enfants



Destiné à un public assez large, il nécessite une régionalisation des espaces en fonction de l'âge des enfants. Une partie de l'espace sera réservée aux 2-5ans. Cette tranche d'âge nécessite un espace assez isolé et relativement clos permettant une surveillance plus facile des parents avec un revêtement spécifique amortissant. Il doit être protégé du vent et du soleil, notamment par des haies et des arbres, et les équipements doivent respecter des normes strictes de sécurité. Il devra aussi comporter un panneau d'information sur la responsabilité de surveillance des parents.

Les accompagnateurs doivent pouvoir trouver des bancs à leur disposition et de l'ombre pour s'installer près de l'aire de jeux.

Source : *delic.fr*



Séparée de l'espace des petits par un espace végétalisé peu dense, on peut trouver l'aire réservée aux 5-10 ans. Ces derniers nécessitent des espaces plus polyvalents permettant des activités de mouvement. Ce secteur peut éventuellement être partagé en trois, dont une partie peut être réservée à un terrain «naturel» (herbe ou terre battue), la seconde à une aire comportant les mobiliers de jeux, pour grimper ou se balancer... et la dernière peut être destinée aux vélos ou jeux de ballons sur un sol plus dur (stabilisé ou asphalté).

Source : *delic.fr*

L'espace détente

Lieu à l'écart de l'espace des enfants, il permet aux plus grands de disposer d'un peu de calme à l'ombre et à l'abri du vent. Cependant, ce secteur ne doit pas être totalement clos, les séparations végétales avec le reste du jardin doivent être éparses pour permettre de conserver une vue d'ensemble. Il devra comporter des bancs proches des cheminements et d'autres disséminés sur l'espace ouvert enherbé, pour proposer à tous un espace de tranquillité.

L'espace de loisirs pour les adultes

Un terrain de pétanque (15m x 4m) pourrait permettre aux retraités du village de se retrouver pour partager ensemble un moment de convivialité et de détente. C'est un aménagement peu coûteux nécessitant peu d'entretien.

Surfaces prévues

L'espace de jeux pour enfants		L'espace détente	L'espace de loisirs pour les adultes	TOTAL Surface parc public
2-5 ans	5-10 ans			
200 m2	600 m2	500 m2	200 m2	1500 m2

8- LES ESPACES VERTS : pour une gestion différenciée

La gestion différenciée est une façon de gérer les espaces verts qui consiste à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité de soin. Son objectif est de rationaliser la gestion des espaces verts et l'affectation des ressources nécessaires en améliorant la qualité paysagère, notamment en la diversifiant. L'enjeu est donc de réaliser un aménagement, s'intégrant dans le paysage, s'articulant autour de points de verdure, dans le petit parc public notamment, mais avec un coût minimisé, ne devant pas surcharger financièrement la commune d'accueil, qui reste un village rural possédant peu de moyen et de personnel municipal.

Intégration paysagère du projet

La parcelle accueillant le nouveau projet d'aménagement doit s'intégrer harmonieusement dans un paysage global. Cette intégration passe par la topographie du terrain, mais aussi par les essences végétales des arbres et par un cloisonnement doux entre la nature sauvage et la nature domestiquée. Si intégrer ne veut pas dire cacher, l'objectif est de trouver les bons compromis entre les vues à dégager et à fermer pour offrir des panoramas tout en respectant le cadre naturel de l'environnement.

Le terrain d'accueil de la future école s'inscrit dans un paysage totalement ouvert, dessiné par une succession de champs agricoles, ne laissant plus aucune place aux arbres et arbustes indigènes qui rythmaient les paysages d'autrefois. Les remembrements ont détruit nombre de haies, bosquets, alignements et arbres remarquables dans cette campagne agricole.

Les espaces verts accompagnant les aménagements sont trop souvent synonymes de gazon ras et les plantations sont généralement exotiques et uniformes. Pourtant, les arbres et arbustes champêtres sont indispensables à plus d'un titre. Ils participent à la beauté du paysage et à l'équilibre de l'environnement (protection contre l'érosion, le vent, régulation et purification des eaux...). Ils sont surtout un formidable espace de vie pour une foule d'oiseaux, d'insectes, de petits mammifères,...qui y trouvent abris, nourriture et lieux de reproduction. Les haies permettent ainsi de créer une réelle transition paysagère entre l'espace bâti et l'espace agricole en prenant garde qu'elle ne soit pas non plus trop imposante puisqu'il en existe peu dans le paysage environnant.



C'est pourquoi, la ligue de protection des oiseaux (L.P.O) d'alsace se propose d'apporter des conseils aux particuliers mais aussi aux personnes publiques, pour un choix d'essence adapté lors de la mise en place de haies et la plantation d'arbustes champêtres.

Lieu public principalement fréquenté par les enfants, l'école doit être arborée par des espèces diminuant au maximum les risques d'allergies ou d'intoxications par des baies. Le coordinateur refuge LPO propose ainsi pour ce projet une association d'essences comestibles: prunellier sauvage, cassissier, groseillier rouge, églantier, aubépines, épine-vinette, sureau noir, noisetier, saules arbustifs (cendré, pourpré, etc.), en évitant le houx, le nerprun, la bourdaine, le chèvrefeuille des haies, le troène, l'If et le fusain.



Cassier

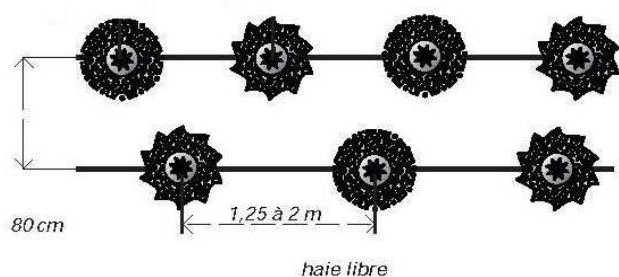
Source : lesjardinsdeve.midiblogs.com



Sureau,



Aubépine



Une haie libre permet de limiter l'entretien par rapport à une haie taillée. Ce point est très important puisque l'enjeu est de réaliser un projet vert, intégré dans le paysage, mais engendrant un entretien minimum.

Espaces verts autour de l'école et dans le parc public

Ces espaces doivent être au maximum des espaces nécessitant un entretien modéré.



Schéma d'aménagement du site d'accueil de la structure scolaire et de ses infrastructures



2-Proposition d'un accès motorisé (voitures et bus), piéton et cyclable du site choisi : vers une éco mobilité...

1- Accès du bus

Dans un premier temps

Le bus, qui déposera les élèves sur le parking dans l'emplacement réservé, devra ensuite faire demi-tour pour rejoindre la route départementale.

Dans l'hypothèse d'une extension du village et d'un aménagement de la voirie à cette occasion

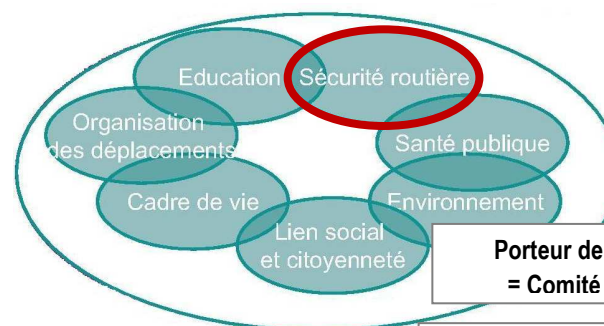
L'aménagement de la voirie réalisé lors d'une extension pourrait permettre au bus de longer vers le Nord la parcelle accueillant le projet, pour rejoindre directement la route départementale en direction du Village de Bilwisheim. La traversée du bus par le village de Mittelschaeffolsheim serait ainsi évitée.



L'éco mobilité : Mettre en place une action de promotion des déplacements alternatifs et des modes doux pour les trajets domicile/école grâce à un aménagement adapté et sécurisé.

L'objectif est d'allier, des ateliers pédagogiques sur la sécurité routière et la préservation de l'environnement à destination principalement des enfants, mais aussi des parents, réalisés par les enseignants, une coopération des parents entre eux pour mettre en place des structures « pédibus » et « vélobus », le tout permis par un **aménagement adapté, sécurisé** et entretenu pour assurer la pérennité de l'action et le développement d'un tissu social et citoyen. La rencontre, l'entente et l'organisation des parents entre eux inscrit dans un projet mené par les enseignants permet de faire vivre l'école, avec des enseignants, élèves et parents impliqués.

Enjeux spécifiques par niveau scolaire	
École maternelle	Ecole élémentaire
Échelle micro-locale	
Sécurisation des abords et des circuits avec des infrastructures sûres	
Lien social de quartier	
Travail de partenariat parents / enseignants	
Apprentissage des règles à respecter quand on se déplace	Sensibilisation à l'écomobilité Préparation à la prise d'autonomie au collège



**Porteur de la démarche
= Comité de Pilotage**

Enseignants
Directeur
Parents
Villages concernés :
Mittelschaeffolsheim et Olwisheim

Partenaire de la démarche

Communauté de Communes
Associations
Deux autres villages :
Donnenheim et Bilwisheim

Plan d'actions des mesures à mettre en oeuvre

Des mesures d'animation, d'information et de communication

Des mesures d'organisation

Le bus pédestre: aller en groupe à l'école accompagné par des adultes (parents, bénévoles associatifs)

Le «cyclobus» : aller à l'école à vélo avec un accompagnateur (parents, bénévoles associatifs)

Le covoiturage, accompagner ses enfants et les autres

Des mesures d'aménagement de la voirie

Actions sur le stationnement des voitures
sur les traversées de rue
sur les cheminements piétonniers
sur les aménagements cyclables

Des mesures liées à l'équipement

Stationnement des vélos à l'école

Conclusion

Une démarche pour promouvoir l'utilisation des modes de transport doux est importante puisque nous éduquons la dernière génération qui pourra encore changer les choses durablement !
L'aménagement se doit d'accompagner une telle démarche et la rendre possible.

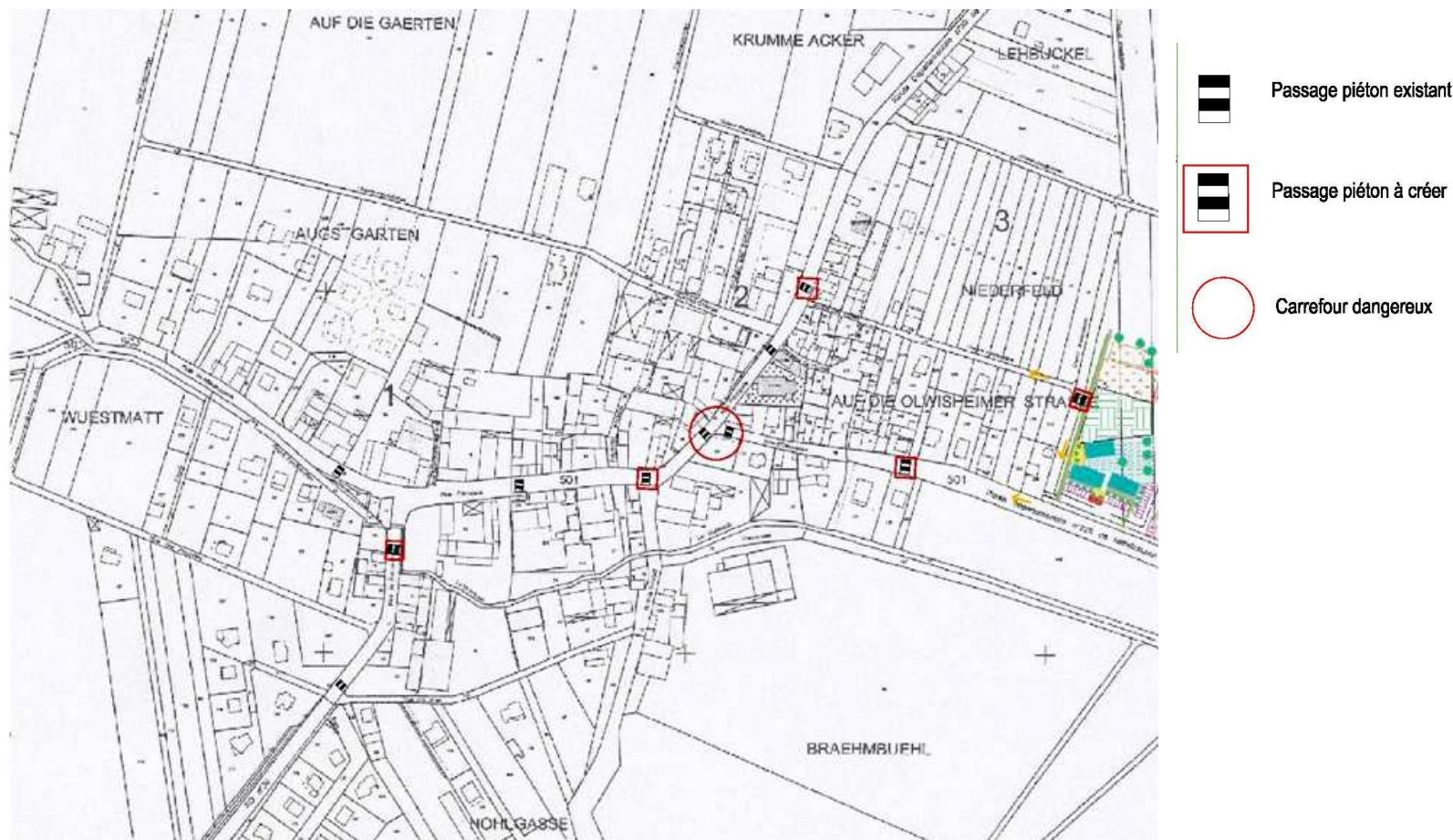


2- Accès piéton

Il n'est possible que par les élèves du village de Mittelschaeffolsheim, et sera une alternative à la voiture, car le bus n'assurera plus le ramassage scolaire pour eux, l'école étant implantée dans leur village.

Il est nécessaire pour assurer la sécurité des piétons de réaliser des passages supplémentaires leurs étant réservés.

Schéma des passages piétons à créer sur la commune de Mittelschaeffolsheim

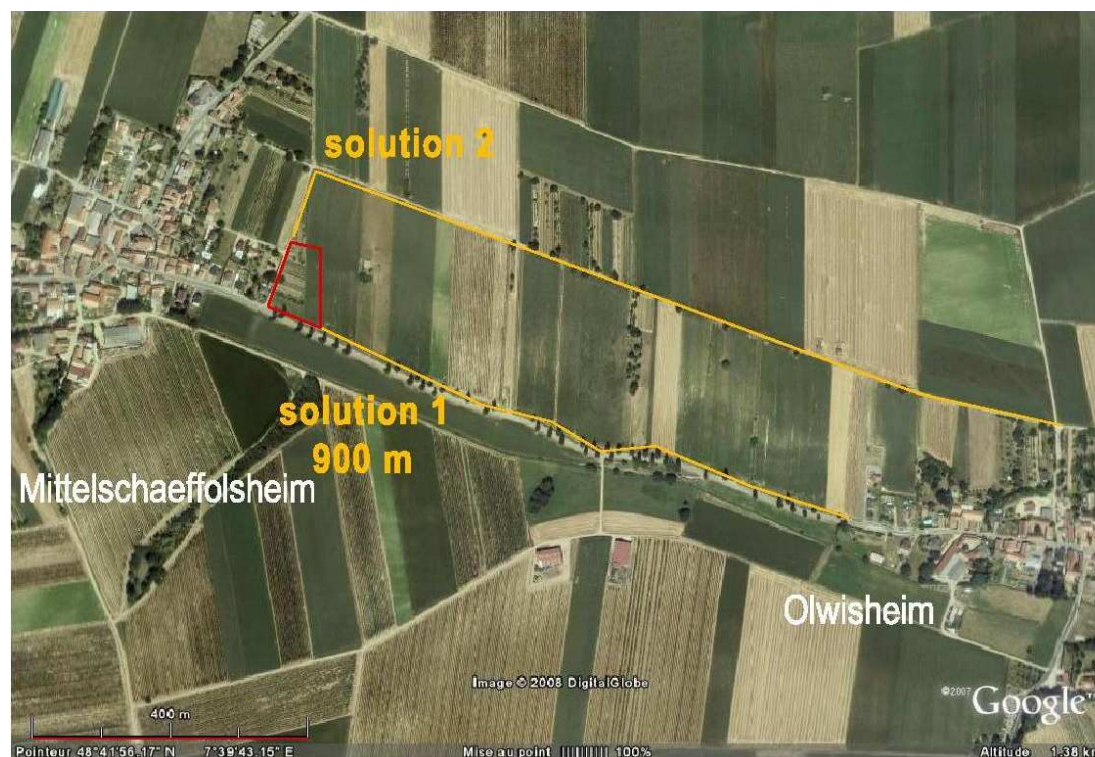




Solution 2



Solution 1

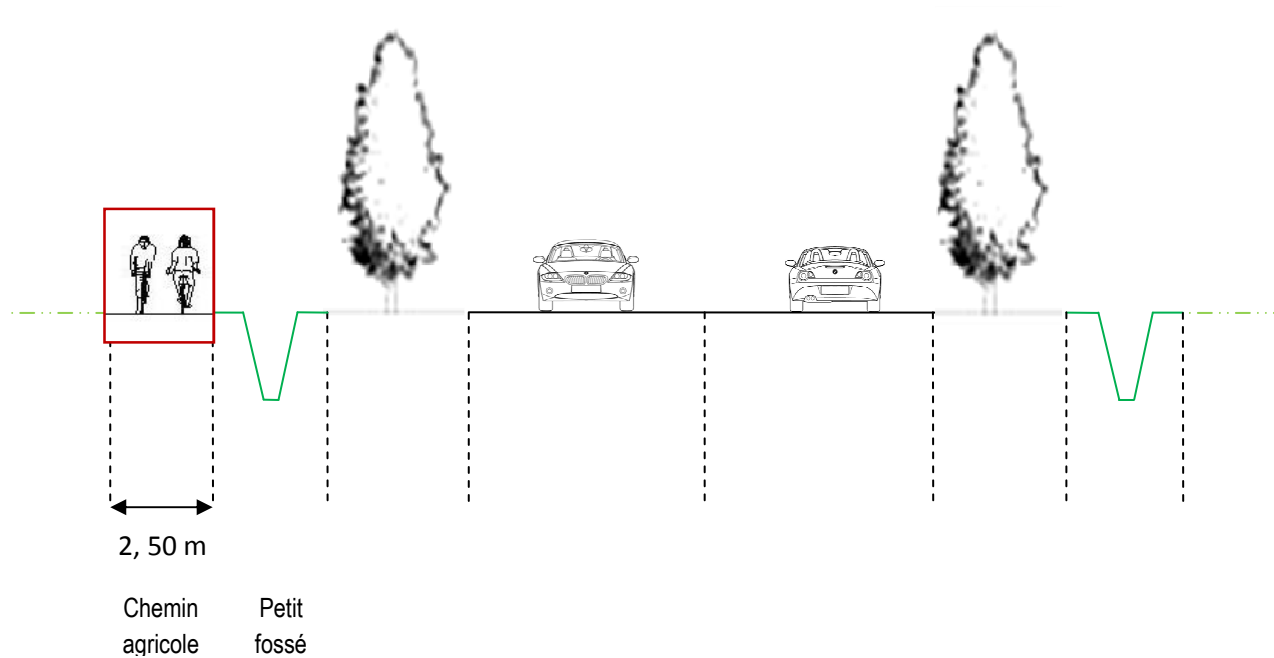


Les deux solutions reposent sur l'aménagement de la piste cyclable à partir de chemins agricoles existants et très présent dans le paysage rural Alsacien.

Le chemin agricole de la solution 2 est cependant très utilisé par les agriculteurs qui l'empruntent avec les machines agricoles pour accéder aux champs. L'aménagement réalisé serait très vite endommagé par les tracteurs ...

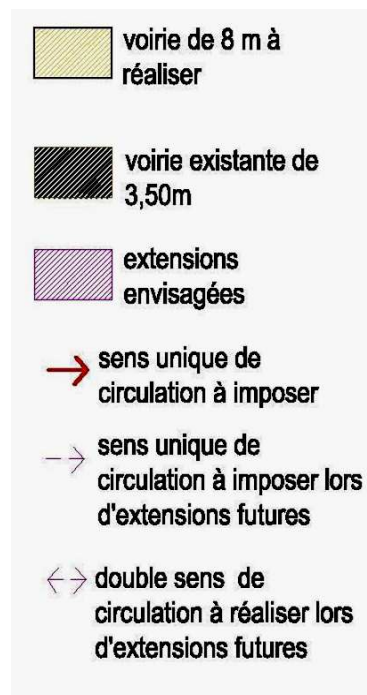
La solution 1 permettrait d'aménager un chemin agricole situé le long de la route. Il est très peu emprunté par les agriculteurs et totalement enherbé. L'analyse structurelle de la voirie révèle une grande sécurité de cet espace, facilement aménageable, qui pourrait ainsi être utilisé par les élèves mais aussi par d'autres cyclistes. L'aménagement pourrait être préservé en accord avec les agriculteurs qui l'utilisent peu.

Ces chemins appartiennent soit aux communes qui pourraient alors les mettre gracieusement à disposition, soit à l'association foncière, au quel cas il faudrait surement les acquérir.

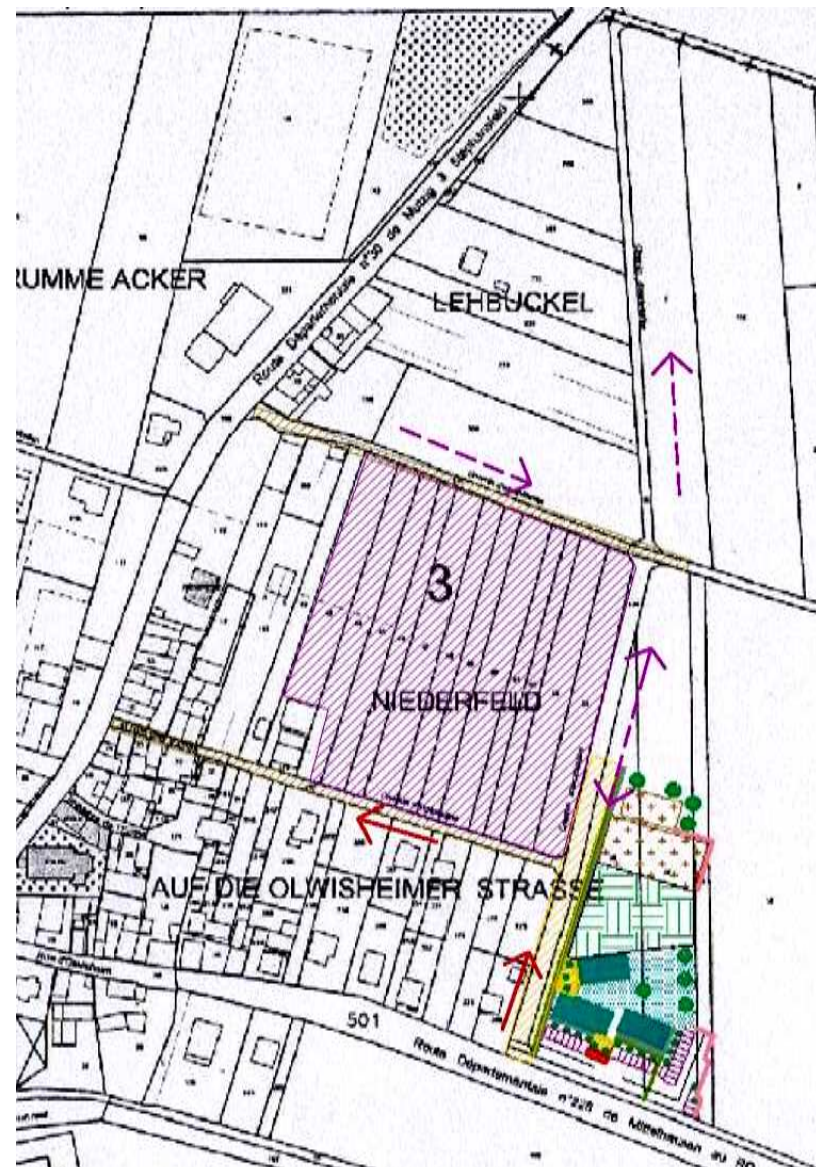


Une piste cyclable réalisée sur l'actuel chemin agricole serait totalement indépendante et autonome de la route. Elle serait séparée de celle-ci par un petit fossé enherbé puis par la rangée d'arbres qui structure la route reliant les deux villages. Un aménagement d'une voie et demi serait suffisante et ceci d'un seul côté.

4- Réorganisation du sens de circulation aux abords de l'école



La circulation n'est actuellement pas réglementée sur les petites routes, du fait de leur faible fréquentation. Il sera cependant indispensable après l'implantation de l'école d'imposer des sens uniques.



3-Reconversion des anciennes écoles

Le départ de l'école, des petits locaux qu'elle occupe actuellement dans chacun des villages, pourrait être l'occasion, après une réhabilitation et leur mise aux normes de sécurité, de les mettre à disposition des associations locales. Celles-ci pourraient contribuer au dynamisme des villages en continuant de les faire vivre.

Olwisheim

La commune d'Olwisheim, ayant construit il y a peu une nouvelle mairie, n'utilisera à priori pas les locaux de l'ancienne école. La réhabilitation de ces derniers pourrait s'inscrire dans l'aménagement à plus grande échelle de la place centrale du village, donnant actuellement l'image d'un centre peu lisible. Ces locaux pourraient ainsi être mis à dispositions des associations locales.

Mittelschaeffolsheim

L'école occupe dans ce village deux bâtiments dont l'un deux sera probablement utilisé pour permettre une extension de la mairie, actuellement à l'étroit dans les bâtiments qu'elle occupe. L'ancienne école maternelle pourrait alors également accueillir des associations.

Bilwisheim

L'école de Bilwisheim sera entièrement réinvestie par la mairie qui manque actuellement de beaucoup d'espace dans les bâtiments qu'elle partage avec l'école.

Donnenheim

L'école de Donnenheim pourra également accueillir des sièges associatifs, la commune ayant construit une récente salle polyvalente contenant les locaux de la nouvelle mairie.

Conclusion

La démarche portée par ce projet permet d'aboutir à la proposition d'un site d'accueil d'une future école intercommunale et de ses structures annexes pour les villages de Bilwisheim, Donneneheim, Mittelschaeffolsheim et Olwisheim.

Cependant, le problème du choix de localisation de cet équipement public, existant depuis de très nombreuses années pour ces villages, ce travail n'a pas vocation à proposer une solution miraculeuse, puisse t'elle exister... ? Il permet cependant d'apporter un regard nouveau et différent sur ce projet. Il pourra éventuellement aider les acteurs et les partenaires à mieux appréhender l'implantation de cette infrastructure, en ne la considérant plus dans une perspective de mise en concurrence des quatre communes mais au contraire comme un enjeu d'aménagement de l'ensemble du territoire, dont chacune même si elle n'est pas le siège de cet équipement pourra trouver parti.

Ce dernier objectif ne pourra être atteint qu'à travers une approche participative et collaborative en amont de l'ensemble des acteurs du projet.

Il est indispensable que le choix qui sera finalement fait soit partagé et accepté par tous.

Pour poursuivre dans une certaine cohérence avec les priorités de la Communauté de Communes, le projet pourrait être réalisé aux normes H.Q.E, ce qui lui permettrait de s'intégrer d'autant mieux dans son environnement naturel.

Aucun aspect financier n'a été introduit au regard de la complexité d'un cahier des charges pour la réalisation d'une structure scolaire.

Bibliographie

Documents d'urbanisme

P.L.U de Donnenheim

P.O.S de Bilwisheim

Ouvrages

BAFFERT (Michel).-L'école et l'intercommunalité. Ecole et territoires: Quelle décentralisation?.-XXVI^{ème} colloque de l'AFAE, Lyon, 12-14 mars 2004,

CHARLOT (Bernard) (ed).-L'école et le territoire: nouveaux espaces, nouveaux enjeux.-Paris: Armand Colin, 1994.-(Bibliothèque Européenne des sciences de l'éducation)

GIREL (Bernard).-Enquête sur les communes et l'enseignement primaire, Audience solennelle de rentrée, Chambre régionale des comptes d'Aquitaine, janvier 2008

GRAILLOT (Didier) (ed).-Aide à la décision pour l'aménagement du territoire : méthode et outils.-Paris : Lavoisier, 2006

JEAN (Yves) (ed).-Géographies de l'école rurale: acteurs, réseaux, territoires.-Paris: Orphis, 2007

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE.-Les réseaux d'écoles primaires, Dossier de presse, 2003

OUDOT (Francis).-« La structuration du territoire éducatif rural ».-Guide de l'Education, Hors-série N°=9, 2004,

SITES INTERNETS

www.cg67.fr

www.wikipedia.fr

www.strasbourg.fr

www.education.gouv.fr

Annexes

Méthode ELECTRE

Matrice des évaluations

matrice des évaluations	N=° de critère	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
	Terrain 1	3	5	3	2	5	3	4	0	5	0	2	0	5	5	2	2
	Terrain 2	5	0	4	4	0	5	4	0	5	1	1	0	0	4	2	4
	Terrain 2'	5	0	4	4	0	5	4	4	5	2	5	0	5	4	5	2
	Terrain 3'	5	0	5	4	0	5	5	5	1	5	5	0	0	1	5	5
	Terrain 3-4	5	0	5	0	0	5	3	3	0	4	2	4	0	4	3	5
POIDS		18	3	5	14	1	5	5	25	2	3	3	5	4	5	1	1

matrice de concordance		Terrain 1	Terrain 2	Terrain 2'	Terrain 3'	Terrain 3-4
	Terrain 1	1	0.84	0.91	0.85	0.66
	Terrain 2	0.54	1	0.99	0.92	0.79
	Terrain 2'	0.26	0.64	1	0.89	0.46
	Terrain 3'	0.20	0.57	0.61	1	0.47
	Terrain 3-4	0.37	0.57	0.86	0.90	1

2.37 3.62 4.37 4.56 3.38

DISTANCES D'IMPLANTATION DES BATIMENTS D'ELEVAGE

ET DE LEURS ANNEXES :

Règlement Sanitaire Départemental

et

Réglementation sur les Installations Classées d'Elevage

I - REGLEMENTATION SANITAIRE APPLICABLE PAR CATEGORIES D'ELEVAGES :

- *Règlement Sanitaire Départemental (R.S.D.)*

- *Réglementation sur les installations classées*

II - DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DES BATIMENTS D'ELEVAGE, DES OUVRAGES DE STOCKAGE DES EFFLUENTS, DES DEPOTS DE MATIERES FERMENTESCIBLES ET DES SILOS D'ENSILAGE

A. Distances minimales d'implantation définies par le Règlement Sanitaire Départemental

a) Distances minimales d'implantation des bâtiments d'élevage

B. Distances minimales d'implantation définies par la réglementation sur les installations classées pour les bâtiments d'élevage et leurs annexes (silos d'ensilage, ouvrages de stockage des effluents, salles de traite, enclos et volières)

I - REGLEMENTATION SANITAIRE APPLICABLE, PAR CATEGORIES D'ELEVAGES.

CATEGORIES D'ELEVAGES		REGLEMENTATION APPLICABLE en fonction du nombre d'animaux		
		REGLEMENT SANITAIRE DEPARTEMENTAL * (R.S.D)	REGLEMENTATION DES INSTALLATIONS CLASSEES	
			Régime de DECLARATION	Régime d'AUTORISATION
BOVINS	Veaux de boucherie ou bovins à l'engraissement	moins de 50	de 50 à 400	plus de 400
	Vaches laitières et ou mixtes	moins de 50	de 50 à 100	plus de 100
	Vaches nourrices	moins de 100	à partir de 100	/
PORCS		moins de 50 animaux équivalents*	de 50 à 450 animaux équivalents*	plus de 450 animaux équivalents*
VOLAILLES ET GIBIERS à PLUMES		moins de 5.000 animaux équivalents*	de 5.000 à 30.000 animaux équivalents*	plus de 30.000 animaux équivalents*
LAPINS		moins de 3.000	de 3000 à 20 000 (de + d'un mois)	plus de 20 000 (de + d'un mois)
CHIENS		moins de 10	de 10 à 50 (chiens sevrés)	plus de 50 (chiens sevrés)
CHEVAUX-OVINS		quel que soit le nombre	/	/

Mise à jour aout 2007

* PORCS: Animaux-équivalents

- . Les porcs à l'engrais, jeunes femelles avant la première saillie et animaux en élevage de multiplication ou sélection comptent pour 1 animal-équivalent
- . Les reproducteurs, truies (femelles saillies ou ayant mis bas) et verrats (mâles utilisés pour la reproduction) comptent pour 3 animaux-équivalents
- . Les porcelets sevrés de moins de trente kilogrammes avant mise en engraissement ou sélection comptent pour 0,2 animal-équivalent

* VOLAILLES: Animaux-équivalents

- . les cailles comptent pour 0,125 animal-équivalent
- . les pigeons et perdrix comptent pour 0,25 animal-équivalent
- . les coquelets comptent pour 0,75 animal-équivalent
- . les poulets légers comptent pour 0,85 animaux-équivalents
- . les poules, poulets standards, poulets label, poulet biologique, poulette, poule pondeuse, poule reproductrice, faisans, pintades et canards colverts comptent pour 1 animal-équivalent
- . les canards comptent pour 2 animaux-équivalents
- . les dindes légères comptent pour 2,20 animaux-équivalents
- . les dindes médium, dindes reproductrices et oies comptent pour 3 animaux-équivalents
- . les dindes lourdes comptent pour 3,5 animaux-équivalents
- . les palmipèdes gras en gavage comptent pour 7 animaux-équivalents

II - DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DES BATIMENTS D'ELEVAGE, DES OUVRAGES DE STOCKAGE DES EFFLUENTS, DES DEPOTS DE MATIERES FERMENTESCIBLES ET DES SILOS D'ENSILAGE

A. DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DEFINIES PAR LE REGLEMENT SANITAIRE DEPARTEMENTAL

a) Distances minimales d'implantation des bâtiments d'élevage (R.S.D.)

REGLEMENT SANITAIRE DEPARTEMENTAL (R.S.D) :							
DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DES BATIMENTS D'ELEVAGE – Article 153*							
RECULS PAR RAPPORT AUX	Bovins, Ovins, + de 2 chevaux	Porcins				Volailles, Lapins	Elevages de moins de 10 chiens
		Elevages porcins à lisier	Elevages porcins sur aire paillée				
			Porcherie d'engraissement		Maternité		
			moins de 10 animaux équivalents	10 à moins de 50 animaux équivalents	moins de 50 animaux équivalents		
Immeubles habités ou habituellement occupés par des tiers	25 m	100 m	35 m	50 m	35 m	0 m	>100 m
Etablissements recevant du public	25 m	100 m	35 m	50 m	35 m	0 m	>100 m
Zones de loisirs	25 m	100 m	35 m	50 m	35 m	0 m	>100 m
Zones de baignade	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m
Zones aquicoles	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m
Cours d'eau, puits privés, sources	35 m	35 m	35 m	35 m	35 m	35 m	35m
Points de captage d'eau destinée à l'adduction publique en eau potable	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m
A l'intérieur des périmè- tres rapprochés de captage d'eau potable	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits

* L'article 153 du RSD ne vise pas les élevages de type familial : dont la production est exclusivement destinée à la consommation ou à l'agrément de la famille et qui n'entre pas à proprement parler dans le champ de l'activité agricole.

B. DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DEFINIES PAR LA REGLEMENTATION SUR LES INSTALLATIONS CLASSEES pour les bâtiments d'élevage et leurs annexes (silos d'ensilage, ouvrages de stockage des effluents, salles de traite, enclos et volières).

<div>REGLEMENTATION DES INSTALLATIONS CLASSEES</div> <div>DISTANCES MINIMALES D'IMPLANTATION DES BATIMENTS D'ELEVAGE</div> <div>et de leurs ANNEXES*</div> <div>(*les bâtiments de stockage de paille et de fourrage, les silos, les installations de stockage, de séchage et de fabrication des aliments destinés aux animaux, les ouvrages d'évacuation, de stockage et de traitement des effluents, les aires d'ensilage, la salle de traite)</div>								
<div>RECULS PAR</div> <div>RAPPORT</div> <div>AUX</div>	Régime de déclaration					Régime d'autorisation		
	Porcs en plein air,	Bovin, Porcins	Volailles gibiers à plumes	Lapins	Chiens	Bovins, porcins, volailles gibiers à plumes	Lapins	Chiens
Habitations occupées par des tiers	50 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m
Locaux habituellement occupés par des tiers	50 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m
Zones destinées à l'habitation par des documents d'urbanisme opposables aux tiers	50 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m
Stades ou terrains de camping agréés (à l'exception des terrains de camping à la ferme)	50 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m	100 m ⁽¹⁾	100 m	100 m
Lieux de baignade et plages	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m	200 m
Piscicultures et zones conchylicoles	500 m	500 m	500 m	200 m	200 m	500 m	200 m	200 m
Cours d'eau, puits privés, sources	35 m	35 m	35 m	35 m	5 m	35 m	35 m	35 m
Points de captage d'eau destinée à l'adduction publique en eau potable	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m	100 m
A l'intérieur des périmètres rapprochés de captage d'eau potable	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits	interdits

(1) 50 m pour les volières dont la densité est inférieure ou égale à 0,75 animaux-équivalents.

Ecole Polytechnique Universitaire
Département Génie de l'Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

Tuteur : D.MARTOUZET

Emilie REVILLET

Stage DA 3

2007 – 2008

Résumé :

Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim et Olwisheim, quatre villages ruraux situés aux portes de l'aire urbaine de Strasbourg, sont organisés en Regroupement Pédagogique Intercommunal (R.P.I) éclaté, aujourd'hui largement remis en cause par les nouvelles exigences de ce XXIème siècle.

L'enjeu de ce travail est de proposer une démarche alliant à la fois une prise en compte de la dimension politique locale et une réflexion en aménagement du territoire pour permettre l'implantation d'une nouvelle école maternelle et élémentaire et de ses structures annexes (structure d'accueil périscolaire, gymnase, terrain de sport extérieur), qui seront organisées en Regroupement Pédagogique Intercommunal concentré.

Trois objectifs sont menés : celui de la détermination du terrain d'accueil de la futur école intercommunale et de ses structures annexes , celui du dimensionnement des infrastructures à réaliser et enfin les propositions d'aménagement du site concerné.

Mots clés :

Bilwisheim, Donnenheim, Mittelschaeffolsheim, Olwisheim, Bas-Rhin, Alsace, 67
Regroupement pédagogique intercommunal éclaté, Regroupement pédagogique intercommunal concentré
école maternelle, école élémentaire, structure d'accueil périscolaire, gymnase, terrain de sport extérieur
Méthode Electre

